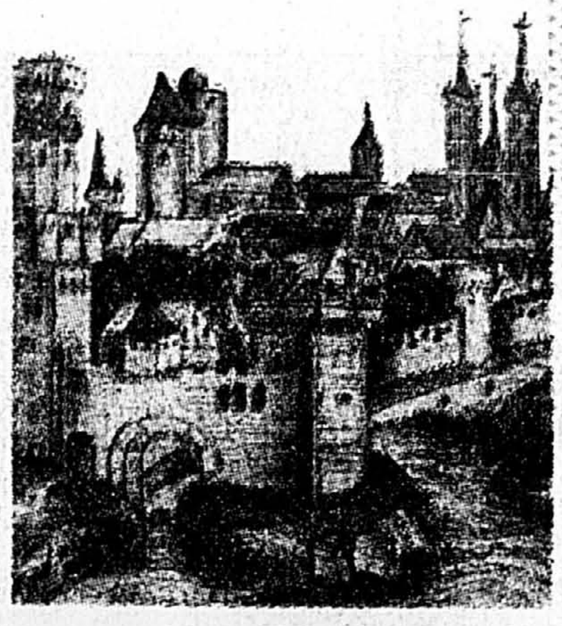
Livres

La Presse

Maître Bédard à la rencontre de maître Eckhart

Jean Bédard aurait pu enseigner la philosophie. Il est devenu travailleur social et écrivain. Son itinéraire n'est pas étranger à celui de maître Eckhart, le grand philosophe et mystique du Moyen Âge, dont il vient d'écrire la biographie romancée.

page B3



Violence urbaine, mode d'emploi

Un expert en sécurité, Gavin de Becker, signe un best-seller dans lequel il conseille: écoutez vos intuitions et votre peur, elles pourraient vous sauver la vie!

Photo: Bernard Brault, *La Presse*, graphisme André Rivest

MARIO ROY

La peur. Celle de *Homo urbens* dans les rues, les parkings souterrains, les couloirs du métro, parfois même à l'école, au travail ou au foyer.

Peur perfide et tenace, même si elle est la plupart du temps irrationnelle. La criminalité, chez nous, diminue (39 % moins de dossiers criminels, à Montréal, depuis 1991) et c'est en Amérique du Sud que la vie urbaine est de loin la plus dangereuse (1 400 assassinats par 100 000 habitants au Salvador contre 12 à New York). Mais frayeur néanmoins omniprésente, susceptible de se transformer à tout moment en peur panique. Chez la femme, surtout, qui se souvient de Polytechnique, qui a appris dès l'enfance à se méfier des rues sombres et des endroits retirés, qui sera peut-être finalement assaillie chez elle par un conjoint

Voir **VIOLENCE** *en B 2*

LOUISE BOURBONNAIS

Marie-Soleil

Biographie autorisée

Une partie des profits reliés à la vente de ce livre est versée à la FONDATION MARIE-SOLEIL-TOUGAS

248 pages
48 pages de photos

Stanké

EN LIBRAIRIE DÈS LE 6 MAI

Les Éditions internationales Alain Stanké 615, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1100, Montréal H3B 1P5 (514) 396-5151

Livres

Titanic: des livres refont surface

SONIA SARFATI

Titanic, le film de James Cameron, a fait couler beaucoup d'encre. Pendant son tournage — plus long et ô combien plus cher que prévu. Au moment de sa sortie — le film n'étant pas le *flop* que la critique... espérait. Et pour ses succès titanesques — une marée d'Oscars et de records s'est abattu sur lui.

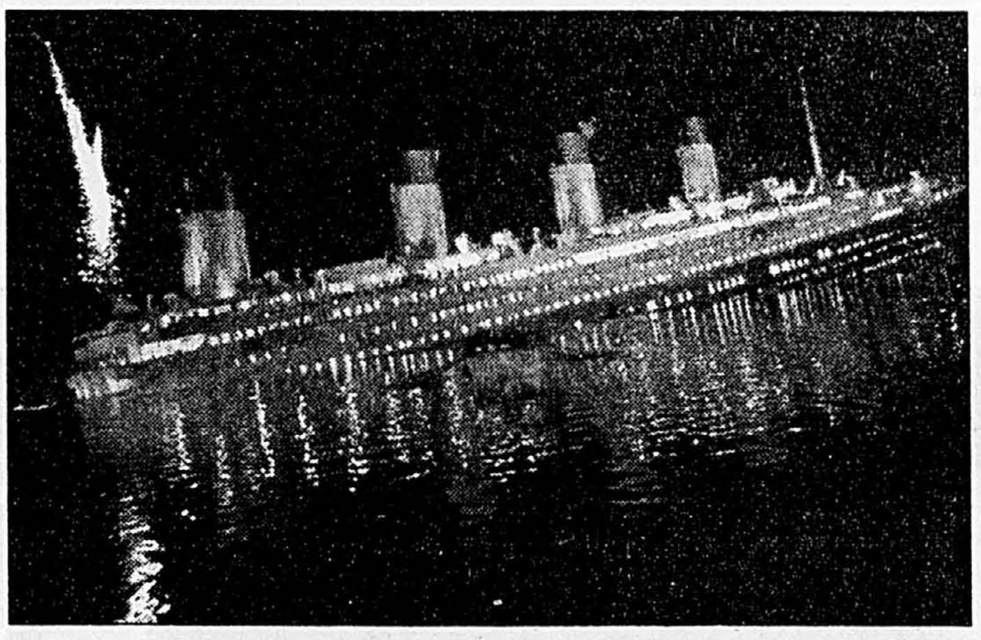
Mais il y a plus. Dans le sillage de cette méga-production ont émergé plusieurs livres. Certains s'attardent sur le long métrage en tant que tel, avec moult anecdotes et photographies (focus sur Kate Winsley et Leonardo Di Caprio !). D'autres sont des rééditions de documentaires relatant ce qui nous est présenté comme la « vraie » histoire du naufrage.

Dans les rangs des best-sellers depuis plusieurs semaines, *Le Drame du Titanic* de Philippe Masson (un spécialiste de l'histoire maritime qui a signé une vingtaine d'ouvrages sur le sujet) avait été publié une première fois en 1987, sous le titre *Titanic, le dossier du naufrage*.

La présente version, remaniée et mise à jour, se retrouve, très résumée mais abondamment illustrée, dans *Le Titanic*. Ce grand album présente quelque 150 photographies et illustrations qui ont vraiment un caractère historique : l'équipage, les cabines, les unes des quotidiens qui ont relaté la tragédie, les survivants sur le pont du *Carpathia*, l'épave, ou encore le grand escalier des premières classes, avec sa rampe de fer forgé et ses panneaux de bois sculptés (on ne peut ici que constater la précision de la reconstitution réalisée par James Cameron).

Pour ce qui est du texte, Philippe Masson a opté pour la forme documentaire. Il a visiblement consulté une somme d'archives, grâce auxquelles il élabore diverses théories et tire des conclusions concernant la responsabilité d'un tel, les erreurs d'un autre, etc. Rien pour révolutionner l'histoire telle qu'écrite jusqu'à présent, mais un survol intéressant et détaillé (trop, peut-être) des événements.

En fait, à cause de quelques longueurs — les interminables extraits du *Naufrage du Titanic*, la saga en 33 chants écrite par Hans Magnus Enzensberger ; ou ceux de l'insupportable texte pseudo-lyrique que l'académicien Paul Lavedan publia dans *L'Illustration* —, plusieurs préféreront sûrement se procurer l'album *Le Titanic*. Après tout, les images valent mille mots. Dans ce cas, c'est particulièrement vrai.



Le *Titanic*... du film.

Le livre de Walter Lord, *La Nuit du Titanic* (celle du 14 avril 1912, donc), a pour sa part été publié une première fois en 1958 sous le titre *A Night to Remember*. Traduit en 10 langues, ce document s'est alors vendu à deux millions d'exemplaires et a été porté au grand écran par Roy Baker.

L'avantage de Walter Lord sur Philippe Masson, c'est qu'il a plongé dans l'aventure du *Titanic* au moment où les survivants ne se comptaient pas sur les doigts de la main. Son livre se base bien sûr sur différents documents, mais aussi sur des témoignages obtenus de vive voix. Le résultat est plus vivant, moins théorique. Mais également plus subjectif et anecdotique.

Et, surtout, il n'y est pour ainsi dire pas fait mention des découvertes des dernières années, entre autres depuis que l'épave du géant des mers a été retrouvée.

Par contre, en entretenant le doute concernant le mystérieux bateau qui se serait trouvé à quelques milles du Titanic au moment du naufrage, *La Nuit du Titanic* laisse le lecteur avec l'impression que la tragégie aurait pu être évitée. Au moins en partie.

Bref, de quoi alimenter des conversations. Ou donner envie de retourner voir *Titanic*.

LE DRAME DU TITANIC, Philippe Masson. Tallandier, Paris, 1998, 311 pages.

LE TITANIC, Philippe Masson. Historia-Tallandier, Paris, 1998, 142 pages.

LA NUIT DU TITANIC, Walter Lord. L'Archipel, Paris, 1998, 239 pages.

D'un homme engagé socialement

RÉGINALD MARTEL

Avec Henri Lamoureux et depuis longtemps, pas de surprises. L'homme est profondément engagé socialement, l'auteur ne l'est pas moins. Et s'il se trouve des lecteurs pour lui reprocher les bons sentiments que charrient ses romans, on peut leur dire que les bons sentiments sont l'envers des mauvais et qu'une fois encore, dans *Le Pssé intérieur*, M. Lamoureux ne va pas laisser triompher ces derniers. Il laisse aux imbéciles et aux salauds, qui sont parfois les mêmes, les plaisirs stériles du cynisme.

Au coeur de son dernier roman — il y a beaucoup de choses, beaucoup trop de choses à la périphérie —, l'auteur a inscrit l'histoire d'une adolescente de dix-sept ans. D'une fugue à l'autre, elle finit par se faire harponner par un beau Jamaïcain de Montréal qui la droguera, la baisera, la battra et la terrorisera, en attendant de l'exporter vers Toronto pour qu'elle y exerce le plus vieux métier du monde.

C'est une histoire dure, d'un réalisme presque insupportable, et on respire un peu quand la petite, arrachée aux griffes du monstre par des gens pleins de bonne volonté (et pleins de bons sentiments), spécialistes des paumés de la rue, est ramenée à sa mère. Une mère avec qui elle entretient un vieux contentieux, que ni l'une ni l'autre n'a voulu résoudre. Quand le père de Julie est parti, alors qu'elle était encore une fillette, qui au juste fuyait-il ? Lui-même ou sa femme ? La môme a décidé que la mère était coupable de cet abandon et elle a voulu le lui faire payer.

Henri Lamoureux se serait contenté de mettre en garde les parents contre les dangers qui menacent leurs adolescents, il aurait fait oeuvre utile. Il a choisi de tirer en même temps plusieurs ficelles romanesques, pas toujours avec succès. Le personnage de la mère, présentatrice vedette à la télévision, n'a pas beaucoup d'épaisseur intellectuelle et morale : petit coup de griffe aux faux grands de ce monde ? Le père lui-même, pas si noyé qu'on le croyait et qui est devenu vagabond, artiste de la rue, s'inscrit mal dans la mythologie que l'auteur lui a inventée.

On comprend de ce roman que les rêves de jeunesse ne survivent pas à leur abandon et que, dans des contextes apparemment très différents, les parents et les enfants ont tour à tour le même goût de la liberté, la même fureur de vivre. On comprend aussi qu'il est difficile d'aimer ceux qui s'y refusent, parce qu'ils craignent justement que cet amour soit une prison, ou peut-être parce qu'on s'aime trop soi-même, ou pas assez. On comprend enfin que le roman populaire, quand il manque de sobriété, dilue d'autant son intérêt proprement littéraire.

LE PASSÉ INTÉRIEUR, Henri Lamoureux. VLB Éditeur, Montréal, 1998, 240 pages.

La violence, destin de l'homme ?

STÉPHANE POTVIN
collaboration spéciale

À l'antique question de l'origine du mal et de la violence, notre siècle a donné une réponse univoque. Si l'homme fait le mal, c'est qu'il est mal socialisé. Finie la croyance au péché originel, le mal n'est pas dans la nature humaine, il est dans la société. Mais voilà, ce raisonnement ne tient pas. Car enfin, la société est composée de quoi sinon de l'homme ?

Comme le constate François Furet dans *Le Passé d'une illusion*, « il existe un mystère du mal dans la dynamique des idées politiques au XXe siècle. »

C'est cette question irrésolue qu'aborde le sociologue allemand Wolfgang Sofsky, dans *Traité de la violence* (traduit par Bernard Lortholary). Sa réponse, fataliste, prend appui sur le rejet de la traditionnelle dualité entre nature et culture. Contrairement à Rousseau, l'auteur ne croit pas que l'homme est bon par nature et que la culture le corrompt. Il ne croit guère plus, comme Freud, que l'homme, mu par des pulsions agressives, peut être sauvé par la culture, en réprimant ses pulsions. Non. La violence est le destin de l'homme, peu importe son champ culturel d'appartenance.

À l'opposé de Freud toujours, Sofsky ne pense pas que la violence soit régression vers la nature primitive, préculturelle, de l'âme humaine. Car parler de régression, c'est croire au progrès, c'est croire qu'avec le développement de la civilisation, l'homme s'assagit. Or, la violence est de toutes les époques. Notre nature nous y prédispose. Notre culture ne fait que donner forme à cette potentialité.

Comme la culture, le politique n'a pas le pouvoir d'éradiquer la violence du coeur de l'homme. Sofsky s'inspire ici du mythe de fondation sociale de Hobbes, similaire, selon lui, au récit freudien de la horde archaïque. Alors que chez Hobbes le contrat politique règle le renoncement à la violence par la délégation du pouvoir, ce renoncement se fait, dans le récit freudien, par l'instauration, par conversion intérieure, du tabou de l'inceste.

Le récit de Hobbes est toutefois plus pessimiste. L'homme, à l'état de nature, est un loup pour l'homme. Par crainte, il passe un contrat avec ses pairs, et délègue le pouvoir à un tiers, le Souverain absolu. Mais cette délégation ne le libère pas de la crainte. Suite au contrat, il ne redoute plus ses pairs, mais le Souverain...

Traduction française (!) : si l'homme se dote d'un État pour se protéger de la violence de ses pairs, il doit se protéger de la violence de l'État aussi. Surtout lorsque cet État, en plus de disposer des moyens techniques de notre époque, est totalitaire. Les habitants de la Corée du Nord en savent quelque chose...

Partant de là, Sofsky explore ensuite les diverses facettes de la violence (le massacre, la destruction des choses, l'exécution, etc.). Problème : d'un chapitre à l'autre, ses analyses s'avèrent d'un intérêt très inégal. Si le chapitre sur la torture est terrifiant, (Sofsky a déjà étudié le phénomène des camps de concentration), le chapitre sur la peur est d'une banalité excessive. L'auteur nous y apprend, entre autres, que « le corps n'est pas une partie de l'être humain, mais son centre constitutif...»

Au total, ce *Traité de la violence*, en plus de nous mener loin du réel, a quelque chose de vieillot. Certes, les récits mythiques de Hobbes et Freud nous éclairent encore sur la violence. Mais pourquoi négliger les apports contemporains ?

TRAITÉ DE LA VIOLENCE, Wolfgang Sofsky, traduction de Bernard Lortholary. Les Éditions Gallimard, France, 1998, 214 pages.

Violence urbaine, mode d'emploi

VIOLENCE / *Suite de la page B 1*

ou un ex-conjoint violent (100 décès au Canada en 1997), par un intrus, par un prétendant éconduit se muant soudainement en harceleur criminel (7462 cas en 1995).

« La plus grande peur des hommes, c'est que les femmes rient d'eux. La plus grande peur des femmes, c'est que les hommes les tuent », écrit froidement Gavin de Becker, auteur d'une sorte de mode d'emploi — ou de prévention — de la violence urbaine, *La Peur qui vous sauve*.

De Becker est l'un des plus grands experts en sécurité aux États-Unis. Il a été appelé à protéger un nombre astronomique de *gens riches et célèbres* et administre une firme de consultants spécialisée dans la prédiction et la prévention de la violence ; il a en outre créé un logiciel spécialisé dans ce type de prospective et a témoigné dans nombre de procès, dont celui d'O. J. Simpson. *The Gift of Fear* s'est écoulé aux États-Unis à plus de 310 000 exemplaires et a séjourné au haut des listes de best-sellers des grands quotidiens ; il est maintenant disponible en français.

La thèse développée dans *La Peur qui vous sauve* tient en peu de mots.

La violence, même lorsqu'elle paraît insensée et soudaine, est toujours prévisible. Et la part animale de l'être humain possède un mécanisme capable de décoder très tôt les signaux qu'envoie cette violence potentielle : c'est la peur, message le plus pressant et le plus puissant émis par l'intuition. Il faut l'écouter.

L'auteur écrit :

« La sécurité est la priorité absolue de toute créature vivante... En cas de danger, l'intuition a toujours raison sur deux points : 1) elle réagit toujours à bon escient ; 2) elle n'agit qu'en votre intérêt... J'ai récemment été enchanté d'apprendre que la racine du mot *intuition* était le latin *tuere*, qui signifie *veiller sur, protéger*. »

Notant que le « code de la violence » est universel, de Becker recourt aux travaux du zoologue Desmond Morris qui, dans maints ouvrages, a décrit les gestes et attitudes de l'homme sous l'angle des signaux ainsi envoyés. « Soixante-six de ces signaux sont universels : ils ont exactement le même sens pour toutes les cultures de la planète. Partout au monde, la projection du menton vers l'avant est un signe d'agression, la tête légèrement rentrée dans les épaules est un signe de peur... Souvent, il importe plus de savoir interpréter le langage affectif d'une personne, que le contenu de son discours. »

Quand faut-il craindre les autres ?

Cependant, le danger avec la peur, c'est... d'en avoir peur !

De Becker écrit : « Nous avons bien raison de craindre les autres — de temps à autre. Oui, mais quand ? C'est là toute la question ». Un état de crainte et de vigilance perpétuelles peut s'avérer contre-productif, estime-t-il, puisqu'il émousse l'intuition et fausse le jugement sur les dangers encourus. De sorte que, peut-il illustrer, « la curieuse façon dont les gens évaluent les risques qu'ils courent au quotidien permet de comprendre pourquoi ils ne fuient pas lorsqu'ils se sentent réellement en danger ». On peut être sûr que le fait de fumer à la chaîne, de mal manger et de conduire en état d'ébriété conduira à une mort certaine et pourtant ne renoncer à rien de cela... pour, l'instant d'après, annuler un voyage en Égypte par crainte d'un attentat terroriste qui n'a pratiquement aucune chance de nous toucher !

« Notre esprit est programmé pour voir uniquement ce qu'il *veut* voir », conclut l'auteur à ce sujet.

À partir de là, Gavin de Becker multiplie les « études de cas », décortique et analyse des événements sur lesquels il a été appelé à travailler et qui, mis ensemble, forment un magnifique tableau des horreurs, à partir du harcèlement bénin jusqu'au meurtre le plus sordide, que l'Homme peut infliger à l'Homme — il commente d'ailleurs : « Tout ce qui peut être fait à un être humain par un autre l'a été »... Criminalité des rues, viols à domicile, agressions par un employé congédié, vengeances d'écrivains déboutés par un éditeur (!), tueries de masse, attentats de désaxés contre des personnalités publiques (la première victime connue fut un joueur de baseball, Eddie Waitkus, en 1949, et il survécut), assassinats d'enfants, crimes d'adolescents.

Et, évidemment, violence conjugale.

De l'affaire O. J. Simpson, de Becker dit : on aura assisté « à la naissance d'un nouveau mythe américain : quand papa tue maman, il peut s'en tirer »... Mais il ajoute aussi : « De tous les types de violence dont il est question dans cet ouvrage, le meurtre d'un conjoint est le plus facile à prédire » puisqu'il s'agit d'un « crime au long cours » dont le premier jalon est en général posé des années avant l'issue fatale. Ce qui amène la question : pourquoi les femmes — puisque ce sont elles, en général, les victimes — ne prennent-elles pas la fuite ? De Becker voit deux facteurs. Premièrement, « plusieurs d'entre elles ont été tellement martyrisées que leur mécanisme de peur est émoussé, (...) qu'elles ne font plus le lien entre la violence et la mort ». Deuxièmement, elles sont déchirées entre deux instincts, celui « de demeurer dans un environnement où l'on est en sécurité (la famille) et l'instinct de fuir un environnement périlleux ».

En somme, « la violence est indissociable de l'espèce humaine. Parvenus au sommet de la chaîne alimentaire, sans prédateur ni ennemi capable de nous poser un réel danger, nous nous sommes rabattus sur la seule proie qui nous reste : nous-mêmes », écrit l'auteur. Il rejoint ici la réflexion développée par le philosophe allemand Wolfgang Sofsky dans *Traité de la violence*, celle-ci y étant décrite comme constituant, littéralement, le destin de l'homme (voir, ci-contre, la recension de Stéphane Potvin).

Malgré tout cela, Gavin de Becker conclut sur un ton optimiste :

« Le fait que la plupart des êtres humains vivent sans être violents est la preuve qu'il existe (aussi) quelque chose en nous qui fait échec à la violence. »

LA PEUR QUI VOUS SAUVE / COMMENT RECONNAÎTRE ET PRÉVENIR LA VIOLENCE, Gavin de Becker, traduit par Denyse Beaulieu. JCLattès, Paris, 1998, 360 pages.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse électronique :
marioroy1@videotron.ca

ROMAN

Maître Eckhart par maître Bédard

Une réflexion sur l'aventure spirituelle de l'homme contemporain

Réginald Martel

Maître qui ? Le temps corrige parfois certaines injustices. Un grand philosophe et mystique du Moyen Âge, le dominicain Johannes Eckhart, nous apparaît aujourd'hui, grâce à Jean Bédard, dans son éclatante actualité.

Maître Eckhart, une biographie romancée, vient de paraître chez Stock à Paris. À Paris qui est bien loin de Saint-Fabien-sur-mer, ce coin de paradis où Jean Bédard, philosophe, psychologue et travailleur social, vit des jours heureux et inquiets.

Heureux parce qu'il a trouvé, en passant par les philosophies orientales, la voie qui l'a mené à Maître Eckhart, ce fils spirituel des Albert Le Grand et Thomas d'Aquin qui s'est attiré les foudres de l'Église : il croyait l'intelligence humaine capable de tendre vers ce qui la dépassse.

Inquiet, parce qu'il ne se résigne pas à la souffrance humaine, à la pensée unique, à la médiocrité intellectuelle, à l'absence d'avenir. On peut pour moins que cela quitter l'enseignement de la philosophie. Jean Bédard n'a pas eu le choix. Tout a basculé, dit-il, quand il est « devenu famille d'accueil ».

Selon lui, on ne fait pas de philosophie quand les gens se noient autour de soi : on plonge. Ici ou là au Québec, il a vu la détresse des jeunes, les suicides, le délabrement du tissu social. « Et j'ai voulu comprendre ce qui ne fonctionnait pas. » Action urgente, au coeur des drames humains, et réflexion sur l'aventure spirituelle de l'homme contemporain.

La noblesse de « l'état de femme »

La découverte de Maître Eckhart allait enrichir et l'action, et la réflexion. Familier des philosophies orientales qu'il avait étudiées pendant deux ans, Jean Bédard est tombé par hasard sur sur des citations du dominicain. « J'ai découvert que le XIVe siècle est extraordinaire pour comprendre notre siècle. » On sera d'accord avec lui, si par exemple on s'intéresse un peu au christianisme — qui fut tout de même jusqu'à récemment l'idée-force de l'Occident —, dans la version étriquée qu'en donne l'Église catholique actuelle. Autoritarisme, dogmatisme et mépris des femmes, tout y était, tout y est.

Féministe, Maître Eckhart ? Le romancier exagère... « Non ! Être « en état de femme », pour Eckhart, c'est être en l'état le plus noble, parce que quand on on est dans un trou noir, c'est alors qu'apparaît le pouvoir créateur.

« Au Moyen Âge, la femme est perçue comme celle qui a volé à Dieu une parcelle de créativité et qui, donc, peut tout faire déraper. Pour les hommes, ce pouvoir est angoissant. » Ainsi, plutôt que d'essayer de comprendre les femmes, ce qui serait le commencement de l'amour, on endort sa peur en les brûlant.

« Parce qu'on les jugeait indéterminées, les femmes devaient être soumises à des êtres déterminés, c'est-à-dire les hommes. Leur père, leurs frères, puis leurs maris. Les religieuses aussi, dont les couvents étaient sous l'autorité des abbayes d'hommes. »

Non seulement Maître Eckhart a-t-il bravé l'Inquisition (qui le lui a bien rendu, mais lâchement, en condamnant certaines de ses oeuvres seulement après sa mort), il s'est aussi occupé activement des béguines, ces femmes qui vivaient en communauté, mais ne prononçaient pas de voeux perpétuels. Les béguinages où elles vivaient, dit Jean Bédard, furent les premiers refuges pour femmes.

L'invention du probable

On sait peu de chose, en réalité, de la vie de Maître Eckhart. À travers lui, le romancier a voulu rendre l'esprit des débats du temps. Au risque de trahir les mille nuances et subtilités de l'oeuvre de Jean Bédard, on peut dire que Eckhart et les dominicains croyaient aux convergences possibles de la philosophie et de la théologie, de la raison et de la foi. Leurs ennemis, dont les franciscains, ne l'entendaient pas ainsi.

On imagine à tort que les conflits idéologiques étaient au Moyen Âge policés — ou aseptisés — comme ils le sont aujourd'hui. Maître Bédard nous assure au contraire que le pluralisme d'alors, qui n'existe même plus aujourd'hui, se manifestait parfois violemment.

« Dans les universités, à la Sorbonne par exemple, les débats sont extrêmement vifs. Les philosophes, étudiants et professeurs, se transforment en gladiateurs. Il y a souvent des blessés et des morts ! »

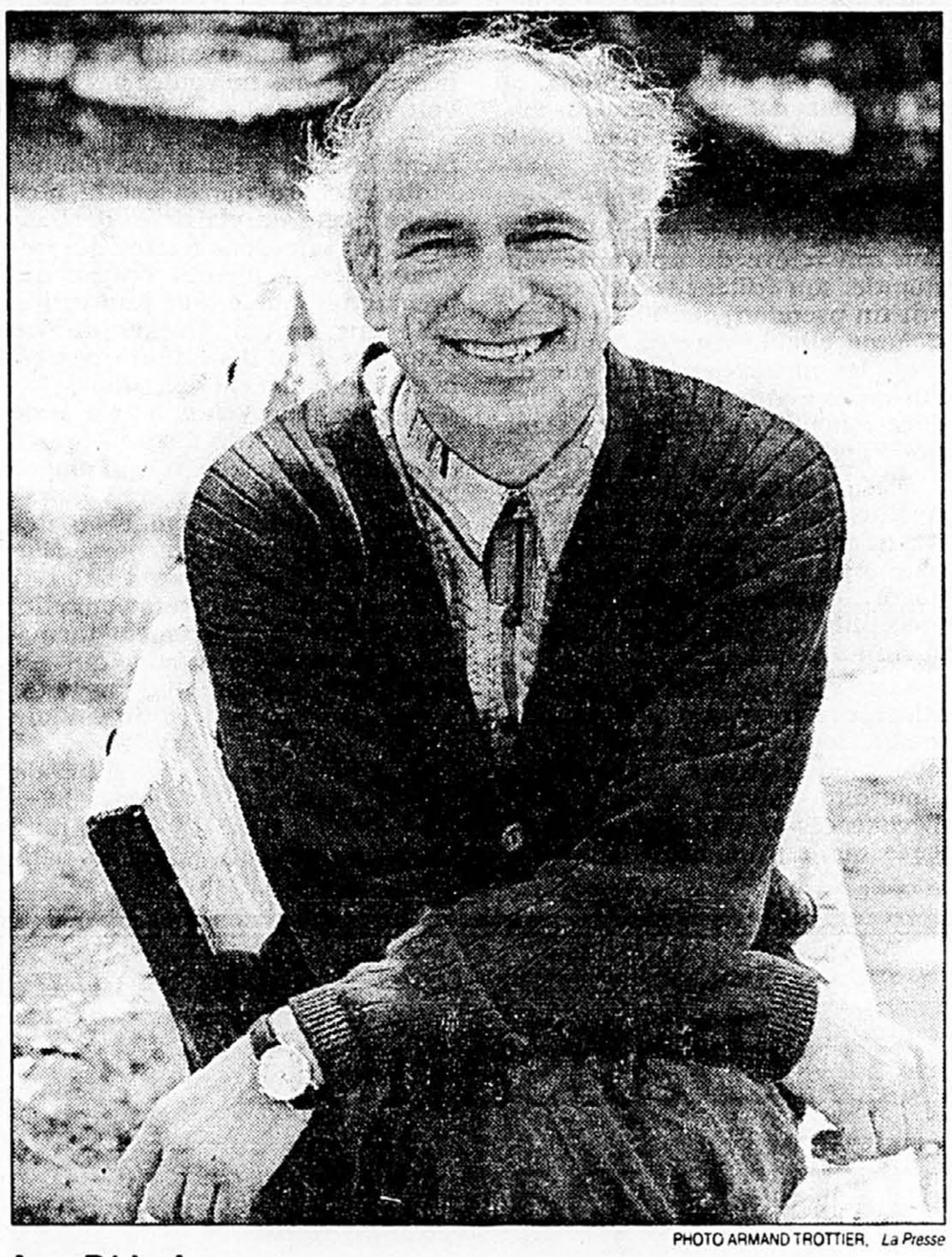


PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Jean Bédard

L'Inquisition, pourtant, veille : « Elle est toujours là, en arrière-plan, pour allumer ses bûchers. Elle est sourde, comme la Gestapo, et on ne sait jamais où elle est. » Et bien plus que les intérêts de l'orthodoxie, elle défendait les intérêts financiers et politiques de l'Église. Avec de l'argent, on pouvait même échapper au bûcher.

En triomphant de Maître Eckhart, l'Église-institution a abandonné le versant le plus riche du christianisme, celui qui le rapprochait des pauvres, des paysans, des malades. Jean Bédard donne à son héros cette repartie magnifique : « Comment une maison peut-elle tenir si elle ne réchauffe plus personne ? »

Sauf celles qui sont tirées des *Traités et Sermons* de Johannes Eckhart, toutes les citations sont évidemment apocryphes. Faute de connaître la vérité de son personnage, Jean Bédard a misé sur sa véracité. Ainsi juge-t-il son livre plus près du roman, « qui est fidèle à la vie de quelqu'un », que de la biographie, « qui est fidèle aux faits ».

« Comme romancier, je cherche à prendre au lasso les quelques histoires qui se promènent dans la grande histoire de l'humanité. L'histoire d'Eckhart est de celles-là.

« Un roman, je trouve que c'est plus important qu'un essai historique. Si j'écris un essai sur le Moyen Âge, je reste dans le XXe siècle et je regarde en arrière ; grâce au roman, je suis dans le temps d'origine et le temps d'aujourd'hui n'est qu'un lointain futur. »

La rigueur fait voyager

Jean Bédard écrit avec une élégante liberté, mais il n'écrit pas n'importe quoi. Lui qui n'était jamais allé en Europe et qui décrit le Moyen Âge comme s'il en arrivait tout droit, il y a fait son premier voyage à la suite d'un acte de pensée exigeant et rigoureux. Il a écrit à Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie, pour répondre à une question qu'il posait : « Comment le temps peut-il être à la fois irréversible et éternel ? »

Ce ne fut pas une bouteille à la mer. Séduit par la réponse, le *chaologue* l'est aussi par le *Maître Eckhart* de notre philosophe romancier. Il l'invite à se faire entendre à un colloque qui réunit à Bruxelles une soixantaine de sommités du monde entier.

« L'histoire des sciences classiques, leur dit-il, se confond avec l'histoire de la certitude. Mais il semble qu'il y ait aussi, qui la précède, une histoire de l'incertitude. Maître Eckhart aurait présenté l'idée que le temps a quelque chose de créateur. Le professeur Bédard connaît bien cette histoire et l'aborde d'un point de vue fondamental »

Si la pensée médiévale, dans son étonnante diversité, est le noyau dur de la biographie romancée qu'a écrite Jean Bédard, le lecteur qui n'a pas de formation ou de prévention philosophiques ne s'y cassera pas les dents pour autant. Les personnages ne manquent pas d'esprit, pour la plupart, mais ils sont aussi des êtres de chair et de sang, de passion tantôt refoulée et tantôt non, capables d'aimer et de détester.

Entre les béguines et le haut clergé, entre Eckhart et son quotidien, le père Conrad, secrétaire du Maître et narrateur, est l'habile complice de l'écrivain. Très conservateur et très timoré, et donc peu porté à remettre en question les diktats de l'Église, il ne parvient pas à épouser les thèses du Maître.

Il fait mieux : il en vient à l'aimer. L'amour est une valeur bien chrétienne, c'est d'ailleurs la première, qui mérite sans doute de survivre aux Églises, auxquelles Jean Bédard semble ne pas croire beaucoup.

« Les gens recherchent les fondements d'une spiritualité. Il ne la trouveront pas dans telle ou telle religion, mais dans quelque chose qui les transcende toutes. » Et si l'Esprit ne souffle pas sur nous ? L'écrivain a au moins une réponse, lumineuse, qu'il a mise dans la bouche de son ami Eckhart : « Le doute est le courage de la conscience. »

MAÎTRE ECKHART. Jean Bédard. Stock, Paris, 1998, 360 pages.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse électronique :
regimartel@yahoo.com

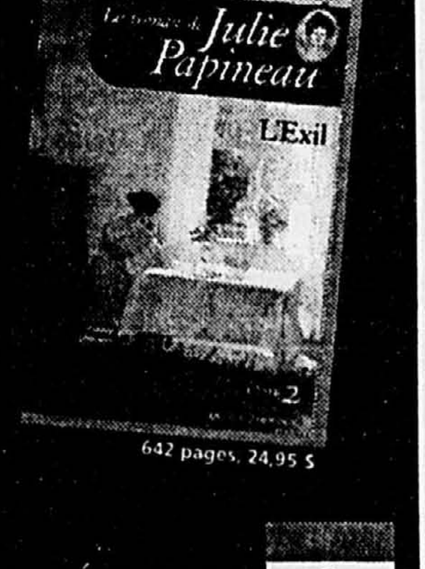
Micheline Lachance

Le Roman de JuliePapineau (TOME 2) — L'Exil

«Le résultat est stupéfiant. À tous égards, [...] Son roman est appelé à devenir un classique du roman historique québecois.»
André Noël, *La Presse*

«Heureuse formule qui, sous la plume habile de l'auteure, offre la rigueur des ouvrages historiques bien fouillés de même que la souplesse confortable de la romance.»
Marie-Andrée Chouinard, *Le Devoir*

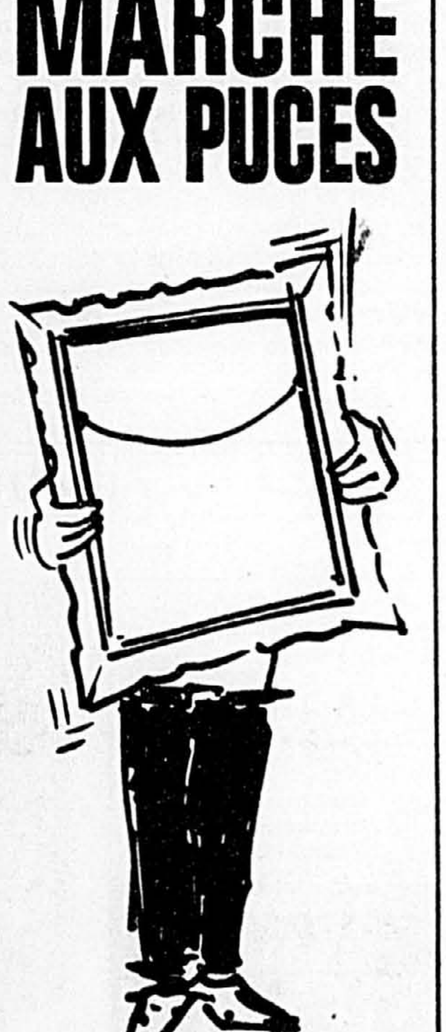
«[...] une riche fresque historique.»
Gil Courtemanche, *L'actualité*



642 pages, 24,95 $

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

MARCHÉ AUX PUCES



3 LIGNES 7 JOURS 24,99 $ + taxes

(1,19 $ par ligne additionnelle par jour) Le Marché aux puces ne s'adresse qu'aux particuliers et exclut les annonces concernant l'immobilier, les services, les véhicules motorisés et les animaux. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut d'autre part se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, sans une telle annulation n'ayant en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 7 jours de publication. Ces annonces sont payables avant parution par carte de crédit ou à nos bureaux.

Tout se trouve, tout se vend.

La Presse

Les petites annonces
285-7111
Appels interurbains sans frais :
1 800 361-5013

SOLDE
Champigny
TROIS MAGASINS SEULEMENT

CÔTE-DES-NEIGES
5219 Côte-des-Neiges 344-2587

LAURIER
371 av. Laurier ouest 276-2587

BROSSARD
Mail Champlain 923-2587

TOUT À 25 % DE RABAIS

SAUF LES MAGAZINES, JOURNAUX ET ARTICLES DÉJÀ RÉDUITS

DE PLUS, JUSQU'À 50% SUR UNE FOULE D'ARTICLES SÉLECTIONNÉS

DÈS LE 2 MAI

Livres

Avoir vingt ans, hier et aujourd'hui

TOUT EN LISANT

Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

Mazarine, Mazarine, ça me dit quelque chose ce nom-là. C'est la fille de...

— Que voulez-vous que ça me fasse !

— Ne soyez pas agressif. Dites-moi seulement si je dois lire son *Premier roman* ?

— C'est un joli titre, non ? Cela prend date, cela annonce une carrière, et les carrières, en littérature, c'est déjà louche... Si vous devez le lire ? Quel est ce langage de directeur de conscience ? En tout cas, vous pouvez le lire, si le sujet vous intéresse. Cela vous apprendra ce qu'est la vie des enfants de bourgeois fortunés... Je devrais plutôt dire : ce qu'était la vie des étudiants de vingt ans — l'auteur en a 23 — car, par un effet curieux, on se croirait dans les années 50... Mais peut-être, après tout, est-ce encore ainsi, aujourd'hui ?

— C'est son histoire, à elle ?

— Pour éviter ce genre de question qui relève du cancan le plus stupide, son éditeur voulait qu'elle prît un pseudonyme. Elle a refusé. Comme elle le dit : de toutes façons, les médias auraient vite débusqué la vérité. À quoi bon. Elle a donc signé de son vrai nom : Mazarine Pingeot.

C'est l'histoire d'une certaine Agathe, qui lui ressemble comme tant d'autres jeunes étudiantes. Et cette Agathe a un copain nommé Victor. Agathe et Victor ont une conception de la vie qui tient en ces quelques mots :

« Ils s'en tenaient à quelques principes : vivre sans tabou ce qu'il semble important de vivre, ne pas faire souffrir l'autre, mais ne rien s'interdire, mener le maximum d'existences possibles et parallèles. Parce qu'ils s'aimaient, ils avaient le droit de s'offrir mutuellement la liberté. » On dirait du Sartre, et du Beauvoir. Ma parole, j'ai cru que cela se passait il y a quarante ans !

— Ben non ! C'est encore la conception de certains couples modernes. Mais vous ne voulez pas le savoir, on dirait.

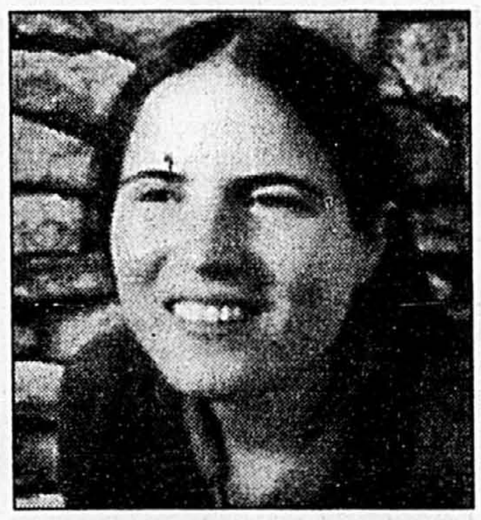
— Ah oui ? S'offrir mutuellement la liberté ? J'ai des doutes. Enfin bref, ce roman est le récit d'une quête de plaisir et de bonheur, par une jeune femme qui fréquente les meilleures écoles, qui prépare une thèse, qui veut écrire, qui veut surtout profiter de ses vingt ans, dont il a été dit que c'est le meilleur moment de la vie.

Agathe aime Victor, Victor aime Agathe. Le frère de Victor, Dimitri, est attiré par Agathe, ce qui amuse la jeune femme et exaspère Victor.

Hadrien, un ami qui a eu des problèmes avec sa mère, possessive et idiote, s'installe chez Agathe. Il devient une sorte de frère pour elle, peut-être en remplacement du jumeau d'Agathe, Antonio, qui est mort. Hadrien s'éprend d'une autre femme, Helen, puis encore d'une autre...

— Dites donc, ça grouille de monde, ce roman !

— Ce n'est rien. Il y a bien plus de monde que cela, parmi les nantis de la terre... On est étudiant, mais sans forcer. On s'installe durant des heures dans les cafés du Quartier latin. On refait le monde tout doucement, sans grande conviction m'a-t-il semblé (et là, on a évolué depuis quarante ans). On aime le vin (c'est la faute à papa, absent toujours présent, qui vous a initié aux bons crus) on aime les restaurants à plusieurs étoiles. On fait du cheval, aussi, et parfois on fait une chute. On va à des surprise-parties chez Alexandre, un nabab qui offre « un buffet interminable, des alcools de toutes sortes, de l'herbe à volonté » (tiens, là, c'est vraiment d'aujourd'hui).



Mazarine Pingeot

Cheval, piscines et dolce vita, en somme. Ça va vous donner le cafard, peut-être ?

— Pour qui me prenez-vous. Je ne suis pas envieuse, ni jalouse, moi.

— La jalousie est un sentiment noble. Agathe, la narratrice, va s'efforcer de nous en convaincre tout au long de ce roman que l'on pourrait qualifier de sentimental, dans lequel les personnages, nombreux, pères, mères, soeurs, frères et copains, sont décrits en quelques mots, rarement lyriques et presque toujours impudiques, naïfs souvent, et de toute façon sauvés par la fraîcheur de la jeunesse. Ecoutez :

« Ce monde lui appartenait ; elle s'y sentait heureuse, illimitée. Victor à ses côtés, l'avenir devant elle, riche de possibles, et l'emplissant d'un enthousiasme silencieux. »

Voilà, c'est cela : la fraîcheur d'une jeunesse comblée, et qui s'en fout : elle vit, tout simplement.

PREMIER ROMAN, Mazarine Pingeot. Éditions Julliard, Paris, 1998, 268 pages.

IDÉES

La mondialisation n'explique pas tout

STÉPHANE POTVIN

collaboration spéciale

Le débat de l'heure en science sociale porte sur les effets de la mondialisation. À gauche, c'est la mort des États et la fin de la démocratie qui nous sont annoncées. À droite, c'est le nirvana économique qui est prophétisé. Même si elles peuvent sembler irréductibles, ces positions, au fond, disent la même chose : la mondialisation va profondément transformer notre univers.

C'est avec ce gigantisme que veut rompre l'économiste américain Paul R. Krugman, dans *La mondialisation n'est pas coupable : vertus et limites du libre échange* (traduit de l'anglais par Anne Saint-Girons).

S'inspirant d'auteurs classiques (comme Ricardo et Marshall) et de théories tout aussi classiques (comme la théorie des avantages comparés), Krugman, un libéral — au sens américain du terme —, se propose dans cet essai de vulgariser les acquis de la science économique afin de démythifier la mondialisation.

L'idée principale qu'il défend est la suivante : si plusieurs commentateurs surestiment les effets de la mondialisation, c'est parce qu'ils ont tendance à considérer le commerce international comme un facteur unique expliquant tout. Le débat sur l'emploi l'illustre parfaitement. Pour le démontrer, Krugman nous demande : pensez-vous que la mondialisation risque de coûter des emplois aux sociétés industrialisées ou, au contraire, qu'elle va en créer ?

Puis il répond : aucun de ces scénarios n'est vrai et la vérité ne se situe pas quelque part au milieu. La raison en est que la création d'emplois ne dépend pas que des fluctuations du commerce international. Elle dépend aussi d'autres facteurs, comme les politiques monétaires. Ainsi, les effets de tout accroissement ou toute recrudescence du flux des échanges internationaux peuvent être assez facilement redressés par l'ajustement des taux d'intérêt, qui influe sur les niveaux d'investissement.

Prenons un exemple, celui de la récession connue au Canada à la fin des années 80. Plutôt que d'attribuer cette récession à la signature de l'ALENA, l'économiste montre qu'il est plus juste de l'attribuer à la politique monétaire restrictive de la Banque du Canada, plus soucieuse de contrer l'inflation que de créer un climat favorable à la création d'emplois. En augmentant les taux d'intérêt, l'équipe de John Crow a découragé l'investissement, étouffant ainsi l'économie.

Comme le souligne Krugman, les médias, par ignorance, se soucient très peu des décisions de ces technocrates qui oeuvrent dans l'ombre, mais tirent pourtant une des principales ficelles du pouvoir. Krugman ne s'arrête pas là. Il explique aussi pourquoi plusieurs commentateurs voient en la mondialisation un facteur unique. C'est qu'ils s'appuient sur une théorie erronée du commerce international. Formulée par l'économiste le plus lu au monde, le libéral américain Lester Thurow, c'est la théorie pop du commerce international.

Selon cette conception, le commerce international est un jeu à somme nulle où pour tout gagnant, il y a un perdant. Simple à comprendre, cette théorie pop ouvre la voie à des métaphores ombrageuses, décrivant un monde cruel dans lequel les États, comme des entreprises voraces, sont engagés dans une compétition sauvage sur les marchés mondiaux. Petit hic : cette analogie entre État et entreprise ne tient pas. Les entreprises compétitionnent pour se partager un marché de consommateurs, alors que les pays sont à la fois des « producteurs » (exportateurs) et des « consommateurs » (importateurs) les uns pour les autres !

Ces égarements ne sont pas sans conséquences. Surestimant les effets du commerce international, de nombreux théoriciens en viennent à vouer un culte à la compétitivité, puis à prôner, au nom de culte, des recettes économiques contradictoires. Lorsqu'ils s'imaginent que l'inégalité croissante des salaires aux États-Unis est due à la concurrence « déloyale » du tiers monde (alors qu'elle est due à l'innovation technologique), les solutions qu'ils envisagent relèvent d'un protectionnisme frileux. Lorsqu'ils surestiment la puissance économique de l'Asie (aux yeux de Krugman, le miracle asiatique est un mythe), ils prônent, pour relancer la compétitivité de l'Occident, une déréglementation aveugle.

Au total, ce livre, malgré son académisme, constitue une excellente initiation à la question du commerce international. Toutefois, comme il vulgarise les acquis de la science économique, la question des effets de la mondialisation sur les politiques sociales est escamotée. Or, n'est-ce pas ce qui inquiète le plus la gauche ?

LA MONDIALISATION N'EST PAS COUPABLE, VERTUS ET LIMITES DU LIBRE-ÉCHANGE, Paul R. Krugman. Les Éditions La Découverte, Paris, 1998, 218 pages.

Un prix pour Camille Carrier

MIVILLE TREMBLAY

Les organisations qui n'apprennent pas à favoriser la créativité de leurs employés sont en danger, car « dans un univers marqué par des changements rapides, l'entreprise qui n'avance pas recule forcément ».

Les vieilles règles qui ont fait les succès passés doivent être oubliées, et il faut participer à la construction de celles qui prévaudront dans le futur, soutient Camille Carrier dans *De la créativité à l'intrapreneuriat*, l'un des des deux ouvrages primés cette année par le Prix Coopers & Lybrand du livre d'affaires.

Mme Carrier définit l'intrapreneuriat comme « la mise en oeuvre d'une innovation par un employé, un groupe d'employés ou tout individu travaillant sous le contrôle de l'entreprise ».

Alors que l'entrepreneur lance sa propre affaire pour réaliser ses ambitions, l'intrapreneur agit au sein de l'organisation.

Professeure de gestion à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Mme Carrier a signé un petit livre très bien construit, qui fait le tour de la question de manière concise et claire, avec un judicieux dosage de conseils pratiques et de théorie.

Le livre intéressera les dirigeants des grandes et petites organisations, tout autant que les employés qui ont des idées et qui aimeraient les réaliser.

Ces derniers sont plus nombreux qu'on le croit, car le potentiel créateur, tout comme l'intelligence, est normalement réparti dans la population.

Il faut cependant que l'organisation ne brime pas ce potentiel par la surestimation de la rationalité, le règne de la spécialisation, l'obsession de « la » bonne réponse et le respect inconditionnel de la règle. La créativité sera, au contraire, encouragée par l'autonomie et la présence d'un leader enthousiaste.

Mais pour passer de l'idée au projet et du projet à la réalisation, il faut en outre que l'intrapreneur soit activement encouragé en rendant le travail plus flexible, par des récompenses adéquates et par la présence d'un parrain, qui le défendra lorsque ses idées dérangeront.

Mme Carrier consacre un chapitre à la PME, habituellement caractérisée par l'entrepreneuriat de son propriétaire dirigeant. Celui-ci « ne peut prétendre avoir toutes les compétences pour innover sur plusieurs fronts à la fois ».

L'intrapreneur l'aidera dans sa croissance et dans la mise en oeuvre des changements nécessaires. Malheureusement, certains patrons manquent d'ouverture, ne veulent pas partager le pouvoir et chassent l'intrapreneur, « une perte qui peut être fatale pour la PME », surtout si celui-ci va lancer sa propre entreprise rivale.

Heureusement, il arrive aussi que cet intrapreneur transformé en entrepreneur devienne un partenaire, comme sous-traitant par exemple.

DE LA CRÉATIVITÉ À L'INTRAPRENEURIAT, Camille Carrier. Presses de l'Université du Québec, Montréal, 1997, 140 pages.

Miville Tremblay était membre du jury du Prix Coopers & Lybrand.

LES BEST SELLERS

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1	J'aurais voulu vous dire Williams	Arlette Cousture	Libre Expression	(7)
2	L'Ermite	Denis Monette	Logiques	(2)
3	Est-ce que je te dérange ?	Anne Hébert	Seuil	(8)

Essais

1	Enquêtes sur les services secrets	Normand Lester	L'Homme	(7)
2	Les Manipulateurs sont parmi nous	Isabelle Nazare-Aga	L'Homme	(2)
3	L'Homme descend de l'Ourse	Serge Bouchard	Boréal	(3)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1	Le Zubial	Alexandre Jardin	Gallimard	(25)
2	Chéri, tu m'écoutes ?	Nicole de Buron	Plon	(4)
3	Renaissance	Danielle Steel	Presses de la Cité	(8)

Essais

1	Comment voyager avec un saumon	Umberto Eco	Grasset	(1)
2	L'Équation du nénuphar	Albert Jacquard	Calmann-Lévy	(1)
3	Survivre avec les loups	Misha Defonseca	Laffont	(11)

Livres pratiques

1	Guide de la mise en forme	Pierre Harvey	L'Homme	(1)
2	Gîtes du passant	En collaboration	Ulysse	(1)
3	Carrières de l'an 2000	En collaboration	Ma Carrière	(12)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes : **Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur** (St-Lambert), **Garneau, Guérin, Hermès, René Martin** (Joliette), **Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes** (Chicoutimi), **Payette** (Sherbrooke), **Guy Poirier** (Trois-Rivières), **Raffin, Sons et Lettres, Librairie Smith** (Promenades de la Cathédrale).

EN QUELQUES MOTS *par Pierre Vennat*

Claude Morin persiste et signe

■ Père de « l'étapisme », Claude Morin a perdu beaucoup de sa crédibilité, maintenant que ses relations passées avec la Gendarmerie royale sont connues. Mais l'ancien ministre péquiste et haut mandarin des relations fédérales-provinciales pendant des années persiste à écrire et publie son nième livre sur ce qu'il considère la dérive et les stratégies, tactiques et manoeuvres fédérales, toujours chez Boréal.

Les orphelins, version romancée

■ Bruno Roy était déjà connu comme président de l'Union des écrivaines et écrivains québécois. Puis, il fut connu qu'il faisait partie des orphelins de Duplessis, dont il devint vite le porte-parole le plus crédible et le plus connu. Ce roman qu'il publie chez XYZ constitue en quelque sorte la version romancée de la série télévisée. Et la version romancée d'une histoire qui, malheureusement, fut vraie pour de trop nombreuses personnes.

Sixième roman de Denis Monette

■ Denis Monette signe un nouveau roman, son sixième, aux Éditions Logiques. Cette fois-ci, l'auteur tourne le dos à la grande ville et à ses intrigues et dirige son regard vers un petit patelin, sur ses habitants y compris un ermite, héros principal du roman, et leurs passions coupables. Un roman où l'auteur joint une bonne dose d'humour noir et où il dit avoir abandonné « toute retenue et toute censure ».

Préjugés

■ Le sida est un terrible fléau. Mais la chasse aux sorcières que cette maladie a engendrée constitue un fléau peut-être encore plus grave dans une société où l'on croyait pourtant que la révolution sexuelle avait fait tomber tous les tabous. C'est du moins la thèse développée par trois auteurs, dont le Dr Réjean Thomas, cofondateur et président de l'Actuel, dans un ouvrage collectif publié dans la collection « Parti pris actuels » de VLB.

Livres

Les hauts et les bas d'une maman-épouse-travailleuse-contribuable

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

L'auteure humoristique Nicole De Buron écrit des romans si jubilatoires qu'on se dépêche de les lire afin de pouvoir les prêter au plus vite à sa mère, ses copines ou ses collègues de travail pour ensuite en rigoler ensemble.

Entendez par là, avec celles qui adorent discuter — entre deux sujets hautement intellectuels — des mecs, des enfants et de tout ce qui fait le piquant de la vie... des bonnes femmes.

C'est que l'univers féminin décrit par madame De Buron ressemble en plusieurs points à celui de sa horde de lectrices (le vôtre, le mien). Depuis *Vas-y maman !* jusqu'à *Mais-t'as-tout-pour-être-heureuse,* elle nous entretient avec un sens aigu du détail des hauts et des bas de la vie quotidienne d'une maman-épouse-travailleuse-contribuable qui fait tout pour être heureuse, mais, en même temps, veut le bonheur des siens et celui des autres.

Dans *Chéri, tu m'écoutes ?*, elle met en scène, comme à son habitude, les membres de sa famille et de son entourage.

Dans cette Tribu, il y a d'abord Vous (Nicole De Buron, mais aussi, nous, les lectrices). Et il y a l'Homme, le mari un brin macho (mais parfois si tendre, si drôle) qui tient mordicus à son confort et à ses petites habitudes. Et puis, il y a Petite Chérie, la jolie et très volage fille cadette. Fille aînée, constamment aux prises avec les humeurs de ses trois adolescents et de Monsieur Gendre numéro 1 et Monsieur Gendre no 2. Lilibelle, la mère excentrique de l'Homme. Psy bien-aimée, la brave confidente.

Et, enfin, la bande de copines, amicalement nommée la Ligue des Gonzesses.

Dans ce roman où la lectrice va enfin assister à la première déclaration d'amour de l'Homme après trente-huit années de mariage, Nicole De Buron s'attaque au thème universel de l'amour... vécu à tous les âges.

Cela va d'Attila, le petit-fils de sept ans qui veut épouser sa maîtresse d'école jusqu'à Lilibelle, 75 ans, qui fugue à Las Vegas pour s'unir avec un contre-amiral.

On retrouve également la description des nombreux amoureux de Petite Chérie :

« L'un deux — un snob insupportable — vous expliqua un jour, en riant, qu'il gagnait sa vie, dans les moments difficiles, en écrivant.

— Vous écrivez quoi ? avez-vous demandé, intéressée.

— Une lettre à mon père. »

Il y a les membres de la famille qui trouvent l'amour, d'autres qui le vivent à travers les affres de la jalousie, les problèmes d'argent, les petites canailleries et puis il y a certaines copines qui le cherchent envers et contre tous.

Ce conseil à leur intention, glané à une réunion de la Ligue des Gonzesses : « Par exemple, en avion. Tu ne voyages plus en classe économique, mais en classe affaires. Quand tu achètes ton billet, tu réserves un fauteuil au milieu d'une rangée. Tu auras un bonhomme à droite et un autre à gauche. Si, en plus, tu es équipée techno avec un téléphone portable en panne de batterie et un ordinateur qui flanche, tu appelles tes voisins à l'aide. »

Ainsi coule pour notre plus grand plaisir l'humour de Nicole De Buron.

CHÉRI, TU M'ÉCOUTES ?... ALORS RÉPÈTE CE QUE JE VIENS DE DIRE... Nicole De Buron. Plon, Paris, 1998, 231 pages.

ILLUSTRATION *Geza Hermann pour les Éditions de la Pleine Lune*

Un orphelin laissé sur les rails

CAROLE-ANDRÉE LANIEL
collaboration spéciale

Depuis *La Vie aventureuse d'un drôle de moineau*, en 1996, les Éditions de la Pleine Lune suivent de très près la production littéraire de l'écrivain Trevor Ferguson. *Onyx John* l'an dernier, *La ligne de feu* l'automne prochain, *Train d'enfer* aujourd'hui, voilà de quoi nous réjouir.

Avec les deux premiers romans traduits, Trevor Ferguson nous avait habitués à des oeuvres foisonnantes et riches en personnages et en imagination, à des histoires pleines de rebondissements et d'humour.

Cette fois-ci, Ferguson resserre l'action en un seul lieu, la taïga canadienne, où des hommes, des rejets de la société, des déchets de la civilisation posent, jour après jour, les rails du fameux chemin de fer du Grand Lac des Esclaves.

C'est dans ce décor aussi sauvage que spectaculaire que se retrouve le jeune Martin Bishop, orphelin de mère depuis la tendre enfance et de père depuis peu. Il ne reste rien de sa famille, frère et soeur sont dispersés et la ferme est reprise par la banque. Il va donc là gagner sa vie, avec pour seul bagage le long apprentissage de son père sur les hommes et leur nature, sur le bien et le mal. Il n'a que seize ans mais le destin le conduit déjà dans le fin fond d'un pays et des hommes.

Contrôleur du temps, il comptabilise les heures de travail des ouvriers sous la direction d'un contremaître tyrannique et sous le flot des paroles prophétiques (et surtout démoniaques) du cuisinier. Les choses sont évidemment irrégulières, de la comptabilité à la gestion du personnel. Il y a plus de paie que d'hommes et cela amène Martin Bishop à en trouver les causes et à rétablir les faits.

Dans ce pays où la loi ne règne pas, le contremaître écarte certains hommes des hommes. Il exclut de sa meute de travailleurs ceux qui sont encore moins que rien, des indésirables, pour les réduire à des « bouffeurs d'ordures », à des voleurs de restes de nourriture, à des déchets eux-mêmes. Ne pouvant se sauver, retourner dans un quelconque monde, ils en sont réduits à rôder autour du campement, puants, plus bêtes qu'humains.

Le jeune contrôleur est fasciné par leur présence ainsi que cet environnement dont il fait partie. Il se trouve confronté aux enseignements de son père, à ses propres valeurs.

Bien entendu, ce beau naïf devant le mal éternel finira par rejoindre les bouffeurs d'ordures.

Guidé par un fort instinct de survie et animé par une dévastatrice envie de réparation à leur endroit, Martin Bishop va pouvoir traverser cette épreuve et ainsi accéder à l'autre étape de sa vie.

Roman initiatique, certes, mais surtout un roman d'une cruelle beauté. Impossible de s'en détacher, d'oublier Martin Bishop ou de ne pas rester hanté par le gigantesque décor de l'homme et de sa nature. Malgré une écriture un peu laborieuse dans les premières pages, de longues phrases sans ponctuation, malgré un personnage quelquefois à la limite de la crédibilité, ce *Train d'enfer* de Trevor Ferguson reste une oeuvre d'une très grande force.

Dès les premiers mots, on sent l'écriture menée par une forte tension et c'est elle qui soutient tous les éléments dramatiques du récit. Le lecteur se sent ainsi aspiré par un tourbillon qui régit ordre et désordre. Les morts et les animaux de la forêt, surtout les grizzlis qui occupent une place privilégiée, les nuits et leur lune, l'hiver noir qui approche, tout dans ce roman, est symbole de cette descente rapide vers l'obscur côté sombre du coeur.

TRAIN D'ENFER, Trevor Ferguson, traduit de l'anglais par Ivan Steenhout. Les Éditions de la Pleine Lune, Montréal, 1998, 300 pages.

Marie Darrieussecq après *Truismes*

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Curieux roman, mais pouvait-on s'attendre à autre chose qu'une bizarrerie, de la part de Marie Darrieussecq ? Cette jeune femme qui, selon ses dires, était sûre d'être écrivain dès l'âge de six ans, était certaine d'être publiée et de passer devant Pivot, ce qui — toujours d'après elle — serait la consécration ?

Elle avait écrit *Truismes*, l'histoire épouste-touflante, et donc incroyable, d'une jeune fille qui se transforme doucement en truie et finira par trouver le bonheur dans les bras (?) d'un jeune homme qui se transforme en loup, voui, voui, au point qu'il déguste, en même temps que la pizza qu'il a commandée, le livreur de la susdite pizza ! Avis aux livreurs : méfiez-vous des écrivains.

Non, blague à part, Marie Darrieussecq est un drôle de pistolet, une femme revolver. Elle tire à vue. Son manuscrit, envoyé par la poste, déclencha l'envie des éditeurs. Au plus vite la « poche ».

La publication de *Truismes* (par P.O.L) fut l'événement de la rentrée de l'an dernier. Une farce animalière qui devint un best-seller, on la traduisit, on se l'arracha jusqu'en Orient (le moyen et l'extrême), il s'en vendit plus que de pizzas ou de sushis.

Le deuxième livre de Marie Darrieussecq, encore plus ambitieux par son sujet, s'intitule *Naissance des fantômes*.

L'intrigue ? Une jeune femme, mariée à un agent immobilier, envoie son mari (comme d'habitude elle le fait souvent) chercher la baguette de pain quotidienne du Français moyen. Le mari ne revient pas.

De mon temps, on allait chercher un paquet de cigarettes. Les temps ont changé. Sans doute les lois anti-tabac. Quoique la jeune femme fumera des cigarettes, mais ce sera pour essayer de calmer son stress. Sans succès.

Le mari disparaît donc. Comment sa femme va-t-elle vivre avec l'absent ? Quelles sont les recherches qu'elle va entreprendre pour essayer de le retrouver ?

Recherches dans toutes les boulangeries du quartier. Inutiles. Déclaration à la police, blasée, qui signale la banalité du cas, vingt mille disparus par année, ils n'allaient pas tous chercher du pain.

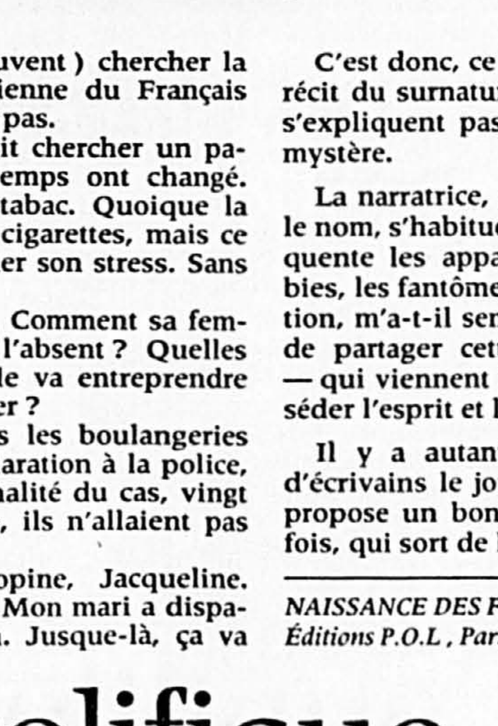
Téléphones à une copine, Jacqueline. Téléphones à maman : — Mon mari a disparu. Silence de la maman. Jusque-là, ça va pour le lecteur, nous sommes dans le presque vaudeville. Cela ne durera pas.

La jeune femme commence par voir apparaître les rêves, pénibles. Par exemple, celui d'être enterrée vivante. Cauchemars étranges. Elle regarde les photos de son mariage. Son mari semble s'absenter de ces images, il détourne les yeux, il regarde ailleurs. Bizarre.

Elle ne mange plus, ou guère. C'est la grosse déprime, naturellement. La copine Jacqueline lui apporte une soupe. Elle lui explique froidement que, si ça se trouve, le mari est un agent secret, un traître, un révolutionnaire, un martyr, un assassin, un héros, un psychopathe... Gentille copine.

« Je n'avais aucune raison de croire qu'on allait me le rendre vivant, mais bien par puants petits morceaux en colis postaux économiques... »

Dans ces circonstances-là, on peut faire n'importe quoi. Par exemple s'en aller au bord de la mer toute proche et fumer quelques cigarettes. On voit alors surgir des souvenirs étonnants, qui ne sont pas vraiment vrais, mais peut-être inventés. Et qui n'expliquent rien.



Marie Darrieussecq

On peut aussi se tourner vers ce qui existe, les objets, le mobilier, les bibelots qu'on avait achetés ensemble. Mais là non plus, rien ne se précise d'autre que l'absence de quelqu'un qui devient peu à peu un inconnu, un mystère, un fantôme...

Au cours d'un dîner entre amis et familiers, le mari apparaît, certes, et la maman s'évanouit. Mais c'est en vérité un spectre. La jeune femme entreprend comme elle dit « la traversée du tapis » qui la sépare de lui. Il recule, il s'évanouit. De quoi devenir sonnée, et croire aux revenants.

C'est donc, ce roman, un récit du vide. Un récit du surnaturel. Il y a des choses qui ne s'expliquent pas, et nous sommes en plein mystère.

La narratrice, dont nous ignorerons même le nom, s'habitue assez vite à l'absence et fréquente les apparitions, les rêves, les zombies, les fantômes. Avec une certaine délectation, m'a-t-il semblé. Il s'agit pour le lecteur de partager cette succulence des succubes — qui viennent la nuit, on le sait, pour posséder l'esprit et le corps des vivants.

Il y a autant de lecteurs, la nuit, que d'écrivains le jour. Marie Darrieussecq nous propose un bonheur de lecture, encore une fois, qui sort de l'ordinaire.

NAISSANCE DES FANTÔMES, Marie Darrieussecq. Éditions P.O.L, Paris, 1998, 158 pages.

Une grand-mère prolifique

Agence France Presse

Penelope Fitzgerald, qui a reçu le prix de la critique américaine (National Book Critics Circle Award) dans la catégorie roman pour *The Blue Flower*, paru en 1995, s'inscrit dans la tradition des vieilles dames anglaises.

La vocation d'écrivain de Penelope Mary Fitzgerald, 82 ans, est née tardivement. Dans la grande tradition des vieilles dames anglaises auteurs à succès, son premier roman a été publié en 1977 alors qu'elle avait déjà dépassé la soixantaine.

Elle est née le 17 décembre 1916 à Lincoln, dans l'est de l'Angleterre. Son père, E.V. Knox, était l'aîné des frères Knox, journaliste et éditeur du magazine *Punch*. Elle écrira en 1977 une biographie de son père et de ses oncles, *The Knox Brothers*.

Avec le déménagement de la famille à Hampstead en 1922, Penelope Fitzgerald termine sa scolarité au lycée de Wycombe Abbey, puis à l'université de Somerville College à Oxford.

Elle travaille d'abord pour le ministère de l'Alimentation, puis pour la BBC pendant la guerre. Cette expérience lui inspirera un roman, *Human Voices*, publié en 1980. À la fin des années 1950, elle s'occupe d'une librairie hantée à Southwold, dans le Suffolk. Là encore, elle se servira de son expérience personnelle pour écrire *The Bookshop*, paru en 1978 et immédiatement en lice pour le Booker Prize.

Elle obtiendra ce prix littéraire l'année suivante avec *Offshore*, l'histoire comique d'une famille qui survit sur un bateau ancré sur la Tamise, et dédié à Grace, son propre bateau dans lequel elle avait habité dans les années 1960 et qui avait coulé deux fois.

Professeur d'anglais, elle s'inspire encore une fois de son séjour à l'école théâtrale Conti pour *At Freddies*, publié en 1985.

Ses derniers romans sont par contre de totales fictions. *Innocence* (1986) se déroule dans l'Italie de la fin des années 1950, *The Beginning of Spring* (1988) dans la Russie révolutionnaire en 1913, et *The Gate of Angels* (1990) à Cambridge en 1912, le début du siècle constituant sa période favorite.

Son dernier roman, *The Blue Flower*, paru en 1995, qui lui vaut sa nomination aux National Book Critics Circle Awards, se déroule dans les petites villes universitaires entre Berlin et Leipzig, en Allemagne, à la fin du 18e siècle.

Le héros en est le jeune Friedrich von Hardenberg, qui deviendra le premier poète et philosophe romantique allemand, sous le pseudonyme de Novalis. En 1795, alors étudiant, il rencontre la jeune Sophie von Kuhn, 12 ans. Leur passion réciproque, sublimée par la mort de Sophie la veille de ses quinze ans à cause de la tuberculose, inspirera ses plus beaux poèmes à Novalis.

Avec *The Blue Flower*, Penelope Fitzgerald illustre son talent à évoquer un lieu et une époque avec délicatesse et humour.

Penelope Fitzgerald, qui vit maintenant à Londres, a reçu en 1995 le Heywood Hill Award pour l'ensemble de son oeuvre.

Mariée à Desmond Fitzgerald en 1942, elle a un fils, deux filles et neuf petits-enfants, avec lesquels cette grand-mère de 82 ans passe tout son temps libre.

Arts et spectacles

Björk : puissante connexion !

PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Björk n'avait qu'à lever le bras gauche vers le ciel...

ALAIN BRUNET

L'Islandaise était portée par une onde puissante. Vendredi au Métropolis, l'amour et l'admiration d'un public survolté (un euphémisme) étaient des vecteurs essentiels au succès de cette rencontre tant attendue. Quelle connexion ! Ses fans de la première ligne, ceux-là qui avaient assailli les guichets quelques semaines plus tôt, l'ont menée à se donner totalement.

Les petites personnes avaient affaire à se poster tôt aux endroits leur permettant une certaine visibilité, car sinon... Difficile de voir à travers la foule, plus compacte que jamais au Métropolis — diversifiée aussi : hormis les jeunes branchés, évidemment majoritaires, les fans au-dessus de la trentaine étaient parfaitement repérables. Preuve supplémentaire que madame Gudmunsdtottir transcende les genres et les générations.

Robe noire sur laquelle fleurissent des bouquets de tulle translucide, dos voûté, le corps en état d'urgence. State of emergency ... how beautififul to be ! Björk Gudmundsdottir n'avait qu'à lever le bras gauche vers le ciel et nous indiquer le sens des vibrations. Dans tous les plexus, le voltage montait illico de plusieurs crans.

Gestes un peu nerveux, la main gauche qui serre l'atmosphère, Björk semblait parfois aux prises avec sa fébrilité, mais bon, ça fait partie de son immense personnage. D'abord être Björk, me confiait un collègue en reprenant le titre de mon interview (publiée la semaine dernière), c'est tout un programme en soi... Elle enlignait très directement les premières franges de son public, les rendait violently happy. Les airs passionnés se transformaient en hymnes (*Hyperballad, Bachelorette, Possibly Maybe* ou *Isobel*), l'atmosphère se taillait en tranches d'émotions.

Ces éclairages plutôt banals, cette toile de fond bariolée de rayures orange et turquoise (un cerf-volant aurait fait l'affaire), tout ça n'avait rien d'un concept scénographique à la hauteur de la créativité jaillissante des clips ou des pochettes de Björk. Mais on ne pouvait parler de véritables irritants ; la densité de l'émotion les confinait au rang de détails insignifiants. *All Is Full Of Love*, dit la chanson...

S'abstenant de jaser entre les pièces (une couple de timides remerciements en français...), Björk a installé son climat par une séquence sobrement axée sur les cordes. La tension entre les huit instruments acoustiques et les engins numériques de Mark Bell n'était pas toujours parfaite, la délicatesse de l'approche n'était pas toujours fidèlement rendue because les conditions acoustiques. Mais la beauté des arrangements a fini par prendre le dessus, on a senti toute la finesse de Talvin Singh (le Britannique d'origine indienne a organisé les cordes sur des pièces telle *Venus As a Boy*, chantée vendredi) ou de Eumir Deodato (qui signait la majorité des arrangements au menu du Métropolis).

Ainsi, la forme proposée par Björk a pris tout son sens ; le mariage entre un octuor de cordes (Icelandic String Octet) et un sound system haute subtilité, manié par un seul homme, était tout à fait envisageable. Tout à fait concluant, dois-je renchérir.

Les eurobeats se sont aussi faufilés entre les cordes, plus speed, plus carrés. L'Islandaise faisait devant nous des sauts gigantesques entre sociétés traditionnelle et post-industrielle, elle imposait un langage artistique convivial, universel. C'eût été toutefois sympathique d'en ressentir davantage la singularité linguistique, mais bon... Björk est de celles qui considèrent l'anglais comme le seul esperanto possible sur terre...

Joga en rappel, c'était carrément le nirvana, suivie d'une des pièces les plus musclées de la soirée, genre de marche techno, à la fois fine et costaude. Björk bouclait ainsi la boucle devant une foule électrocutée.

Les nounes de Diane Dufresne

MARIE-ÈVE GÉRIN
collaboration spéciale

On connaît bien Diane Dufresne, la chanteuse. Son audace, son extravagance, son intensité. Mais il existe au moins une autre Diane, moins connue celle-là. La Dufresne artiste peintre.

Jusqu'au 6 septembre, le musée de la Ville de Lachine nous donne l'occasion de découvrir cette autre facette — inédite et nettement plus sobre — de la grande diva québécoise qui peint depuis une vingtaine d'années.

La maison LeBer-LeMoyne, le bâtiment le plus ancien de l'île de Montréal, prête ses combles durant tout l'été à une petite exposition de ses dessins réalisés sur papier. Treize pièces à l'encre et à l'acrylique sélectionnées à partir de sa série *Les Nounes à l'air* — un titre aussi intrigant qu'évocateur — y sont présentées au public pour la première fois.

« L'exposition fait suite à une invitation du Musée de Lachine. C'est la première étape en vue d'une autre exposition plus importante qui devrait se tenir à l'automne », explique son agent et compagnon dans la vie, Richard Langevin.

Initiée à la démarche automatiste à l'atelier du frère Jérôme, Diane Dufresne a un coup de crayon qui rappelle vaguement les bandes dessinées de Reiser. Des lignes tracées à l'encre noire délavée découpent des corps de femmes maigres ou plantureuses. Des corps sans tête où seins, fesses et vulves sont mis en évidence par de petites touches d'acrylique aux teintes rouges, brunes et ocres. Des femmes esquissées en quelques traits dynamiques dont certaines, plus abstraites, tiennent plus de la calligraphie chinoise que du corps humain.

Malgré le titre qui les chapeaute, les dessins réalisés à New York en 1997 exhibent avec plus d'insistance le galbe généreux des seins et des fesses que les lèvres des *nounes*.

« La peinture est pour Diane un métier parallèle. Ce qui l'intéresse, c'est l'instinct, la gestuelle des corps », précise M. Langevin.

À moins que vous ne soyez d'irréductibles groupies, l'exposition — de par sa modestie — ne vaut pas le détour en elle-même. Mais elle constitue cependant une pause fort intéressante dans le cadre d'une randonnée à vélo à partir du Vieux-Port de Montréal sur la piste cyclable qui longe le canal de Lachine. Une occasion aussi de se familiariser avec le très beau musée historique d'une banlieue charmante.

Diane Dufresne s'est aussi mise à l'heure de l'Internet. Son site offre, entre autres, sa biographie, sa discographie, une liste de ses concerts et 24 de ses oeuvres qu'elle a fait numériser. Huit d'entre elles appartiennent à sa série *Les Nounes à l'air*. On peut y voir son évolution picturale — des dessins de femmes, des ballerines, datent de 1995 et d'autres donnent dans un style nettement plus abstrait. Son site héberge aussi une aquarelle de l'écrivain Michel Tremblay intitulée *Butchies at the Beach*.

LES NOUNES À L'AIR, dessins de Diane Dufresne, présentés à la maison LeBer-LeMoyne, 110, chemin de LaSalle à Lachine, jusqu'au 6 septembre.

Une aquarelle de la série *Les Nounes à l'air* de Diane Dufresne.

Un mauvais sort sur *Les Sorcières de Salem* ?

RAYMOND BERNATCHEZ

Un esprit mauvais a-t-il jeté un sort sur *Les Sorcières de Salem*, à l'affiche jusqu'au 30 mai au Théâtre du Nouveau Monde ? Je serais porté à le croire après avoir assisté, jeudi soir, à la première de la pièce d'Arthur Miller, traduite par René Gingras.

En mélangeant dans son grand chaudron les éléments du spectacle, le metteur en scène Lorraine Pintal s'est de toute évidence gourée quelque part. C'est l'oeuvre classique qui s'est transformée en grenouille plutôt que l'inverse.

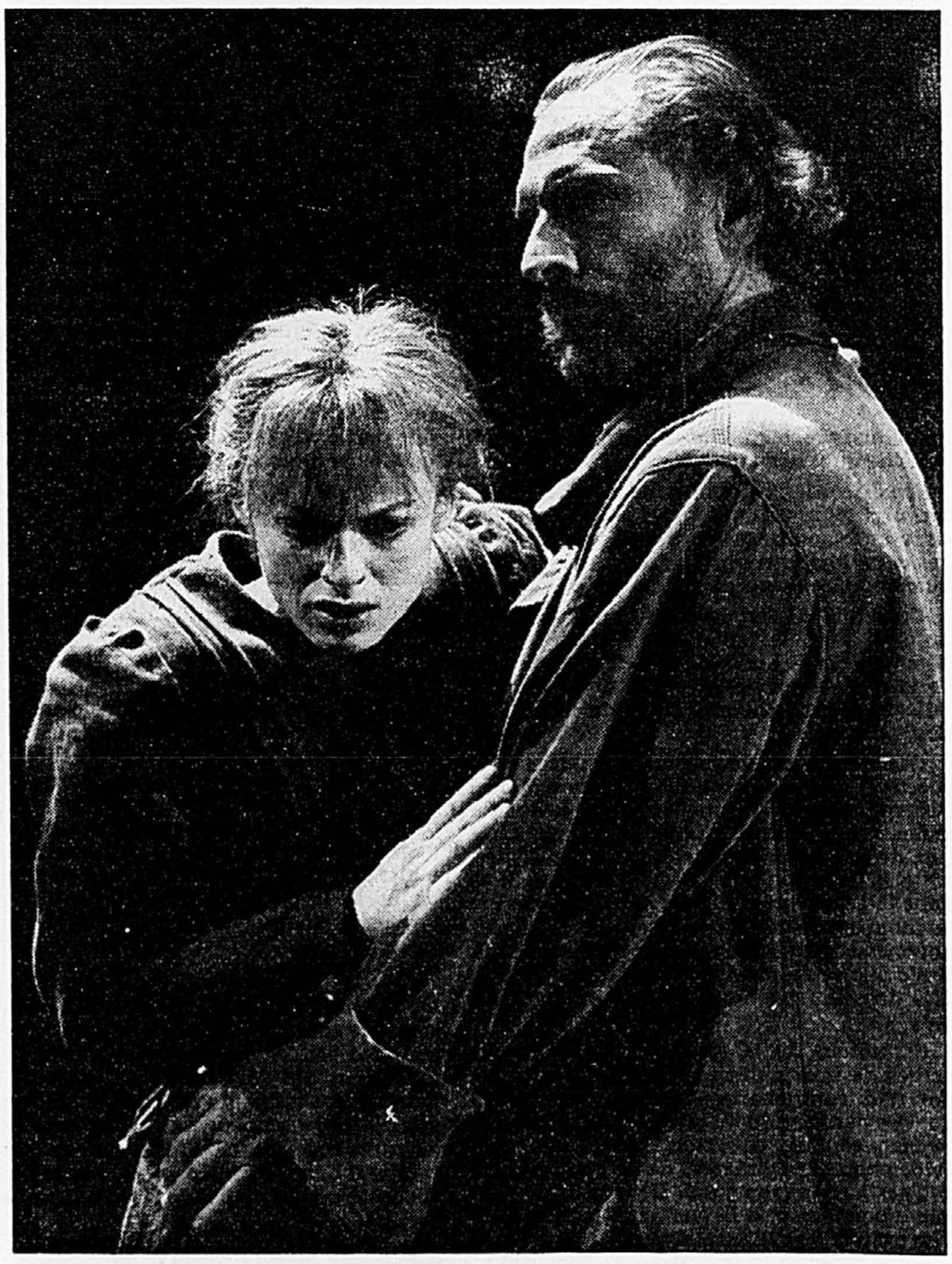
Le texte de René Gingras, dont on nous vantait récemment les mérites, n'a d'abord pas la transcendance promise. Il m'a plutôt paru factuel, sans invention, laborieux et d'une longueur monotone.

De la distribution, je dirais qu'elle n'est pas exempte d'erreurs, loin de là. L'ensemble est disparate, certains rôles secondaires ont été distribués à des acteurs qui se sont révélés incapables de donner corps et âme à leurs personnages comme ce fut notamment le cas pour Michel Laperrière en révérend Paris et Marcel Pomerlo en juge Hathorne. Luc Proulx, d'ordinaire à son affaire et d'une grande efficacité, semblait cette fois avoir pris le rôle de Thomas Putnam au pied levé. Plus déterminant encore, Guy Thauvette, pourtant un très bon acteur, avait perdu à la fois sa voix et ses moyens, jeudi soir, et n'était pas en mesure de personnifier comme il se doit John Proctor, l'un des principaux protagonistes de la pièce de Miller.

À vrai dire, j'ignore pourquoi Thauvette s'est trouvé subitement aussi... handicapé en présence du public. Est-ce la fatigue, la tension, ou le fait encore qu'il ne parvenait pas à projeter convenablement sa voix plutôt sèche dans cette vaste et haute salle ? Est-ce encore la soufflerie de climatisation, qui fonctionnait à un train d'enfer ce soir-là, qui l'a privé du plein usage de ses cordes vocales ? Toujours est-il que les R ne roulaient pas nécessairement pour lui à la première.

Quelque chose, vraiment, ne tournait pas rondement. Les comédiens semblaient chercher leurs places, comme s'ils avaient insuffisamment... répété. Le dispositif scénographique imaginé par Danièle Lévesque pour Lorraine Pintal s'est révélé démesurément écrasant, sans raison aucune, avec ces deux panneaux gigantesques encadrant un minuscule escalier noir au centre de la scène. Évoluant dans ce contexte, comme de minuscules fourmis noires sans cesse menacées de voir des pans de ciel les écraser sous leurs masses titanesques, les acteurs se débattaient isolément pour tirer tant bien que mal leur épingle du jeu. À ce jeu-là, précisément, Pascale Bussières, la petite... débutante du théâtre, s'en est fort bien sortie. La magie de sa présence envoûtante a produit son effet. Avec chaque accent de sa voix, chaque mouvement du corps, chaque muscle qui bougeait tout autour de ses yeux de feu, elle disait qu'elle était, par tous ses pores, l'Abigail Williams imaginée par Arthur Miller. Un autre... Millaire, Albert celui-là, a éloquemment démontré, en lieutenant-gouverneur Danforth, au deuxième acte, qu'il était parfaitement chez lui sur la scène du TNM et qu'il faudrait plus qu'un climatiseur en folie pour lui faire perdre la voix et le contact avec son auditoire. Marie Tifo, Huguette Oligny, Guy Provost, Normand D'Amour et Jacques Galipeau étaient de ceux qui étaient en pleine maîtrise de leurs moyens alors que l'ensemble du spectacle était sous l'emprise d'un autre type de possession.

Le metteur en scène Lorraine Pintal, qui nous a donné en 1996 un superbe *Tartuffe* coproduit par le TNM et le CNA d'Ottawa, me donnait en fait l'impression de nous servir autrement le même plat. Bien que *Les Sorcières de Salem* ait eu essentiellement pour but de dénoncer la traque des intellectuels gauchistes par la commission McCarthy, les parallèles sont nombreux entre le mystificateur Tartuffe, évoluant dans un milieu français ultra-puritain du 17e siècle, et celui d'Abigail Williams, se jouant de tous et chacun, à la même époque, dans le Salem d'un village intégriste des États-Unis. Par trop nombreux, de fait, cette dernière allant même jusqu'à convoiter le mari d'une autre alors que Tartuffe ne pense qu'à séduire l'épouse d'Orgon. Et lorsque Lorraine Pintal pique debout un homme noir au crâne dégarni, doté d'un nez d'aigle, qui se contente d'observer, à la manière d'un vampire, l'action qui se déroule au premier acte, j'ai eu la désagréable impression, qu'elle nous refilait tout bonnement un reste de son mets précédent. Sans doute est-il temps pour elle d'explorer dorénavant de nouvelles pistes de création. Sans doute est-il temps pour nous de prendre congé avec le Théâtre du Nouveau Monde pour la période estivale.

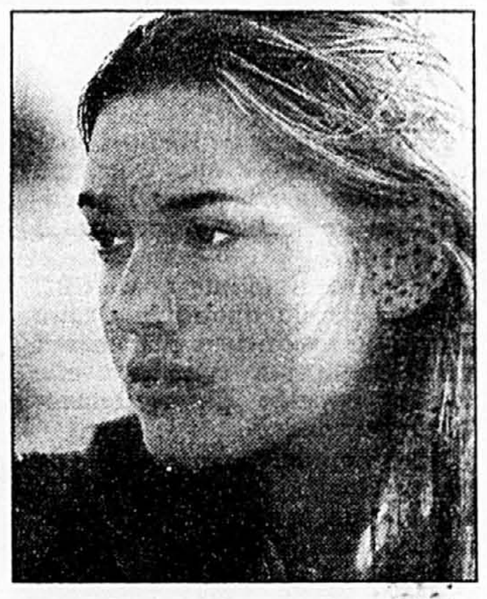


Pascale Bussières et Guy Thauvette

LES SORCIÈRES DE SALEM au TNM. Avec Jessica Barker, Geneviève Lavigne, Chantal Bisson, Sophie Léger, Huguette Oligny, Guy Provost, Albert Millaire, Marcel Pomerlo, Isabelle Blais, Pascale Bussières, Pascale Montreuil, Isabelle Drainville, Michel Laperrière, Ginette Morin, Luc Proulx, Guy Thauvette, Normand D'Amour, Marie Tifo, Jacques Galipeau et Stéfan Perreault. Les costumes sont de François Barbeau, les éclairages d'Alain Lortie et la musique de Robert Normandeau. Pour réservations : 866-8668.

Les uns et les autres

L'après *Titanic* de Kate Winslet



Kate Winslet a fait le point avec le magazine *Studio* sur l'évolution de sa carrière depuis *Titanic.*

— En quoi diriez-vous que vous avez le plus changé depuis ce film ?

— Je suis beaucoup plus détendue sur un plateau. Travailler avec Leonardo est très relaxant. C'est un acteur incroyable, qui marche à l'instinct. Il ne théorise pas trop, il ne se surprépare pas, alors que moi, j'avais tendance, avant, à trop préparer. Ce qui avait rendu mon jeu un peu pédant. Leo m'a obligée à retrouver mon côté instinctif et mystérieux. Et je pense que je l'ai apporté sur *Hideous Kinky* !

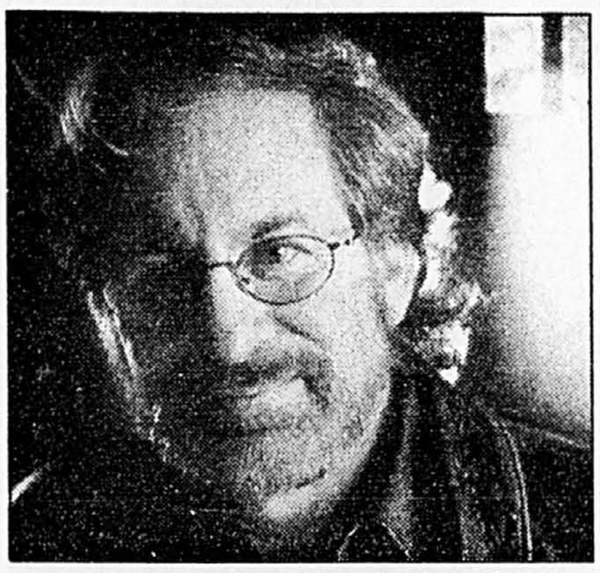
— Est-ce que *Titanic* a changé les propositions que vous recevez ?

— Oui. Les metteurs en scène se sont rendu compte que je pouvais jouer une Américaine, et cela m'offre plus de possibilités. C'est très excitant. J'aimerai retravailler à Hollywood, car il y règne une atmosphère extraordinaire. Chaque habitant y rêve de cinéma. C'est une ville qui n'existe que par et pour le cinéma. Mais c'est quand même un peu suffocant. Je pense que je ne pourrai jamais y vivre. De toute façon, je ne pourrai jamais quitter l'Angleterre. J'y suis née, j'y ai débuté : c'est la maison de mon coeur. Et puis aussi, je peux vous dire autre chose dont je suis sûre : si, demain, on me propose un film intéressant, sans cachet, en participation, avec un jeune réalisateur inconnu mais passionné et déterminé, je le ferai !

— Y aura-t-il un avant et un après *Titanic* ?

— Certainement. Avant *Titanic,* j'étais connue, maintenant je suis célèbre. C'est très, très étrange. (Rires) Je suis reconnue dans la rue, je suis suivie par des paparazzis. Je n'avais jamais connu ça. Le bon côté, c'est lorsque les gens viennent me féliciter sur mon travail. Ou quand ma famille, mes amis viennent me dire : *Bravo, ma fille, tu as été géniale.* Ça, c'est mon Oscar.

ZOOM



Steven Spielberg

Faites-vous une distinction entre les films de pur divertissement et les autres ?

« Lorsque je tourne un film destiné à un vaste public, un film dont le sujet est populaire, par exemple dans lequel on voit un dinosaure marcher dans les rues de San Diego, c'est pour moi une bouffée d'air frais. On ne peut à l'évidence pas prendre ça au sérieux. C'est un soulagement car il s'agit de s'amuser. je ne veux surtout pas me poser en cinéaste politologue ; je cherche seulement à raconter des histoires qui semblent importantes et, de temps en temps, à en filmer une qui permette de s'évader, de fantasmer. Si *Jurassic Park* et *Le Monde perdu* ont été des moyens pour le public de s'évader du réel, ces deux films l'ont été aussi pour moi en tant que réalisateur. Comprenez qu'il est parfois bien agréable de venir travailler le matin sans avoir à se soucier des répercussions sociales ou politiques de ce qu'on tourne, et de plutôt penser à s'amuser le plus possible pendant le tournage. Je peux vous affirmer que je ne me suis pas amusé en tournant *La Liste de Schindler* et *Amistad.* »

Ciné Live

LES MOTS

Pangramme

Utiliser dans une phrase, la plus courte possible, chacune des vingt-six lettres de l'alphabet : tel est le pangramme.

En voici un bel exemple : *Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume.*

La phrase suivante a la faveur des informaticiens qui l'utilisent afin de vérifier le fonctionnement de leur programme : *Voyez le brick géant que j'examine près du wharf.*

Quant à celle qui suit, on ne lui reconnaîtra ni la vertu de la concision, ni le mérite de la vraisemblance :

Voyez ce bon fakir moqueur pousser un wagon en jouant du xylophone.

FLASH

Spicemobile

Les **Spice Girls** ayant décidé de se procurer une automobile conçue sur mesure pour elles, elles ont demandé au spécialiste des voitures construites sur commande **George Barris** de créer pour elles une Spicemobile possédant, entre autres particularités, un coffre-fort pour abriter leurs bijoux, des sièges gravés au nom de chacune des cinq chanteuses et une peinture aux couleurs de l'Union Jack ! Le tout leur a coûté un million de dollars, mais au moins, elles pourront dire que pas même les célèbres chanteurs de Liverpool n'ont jamais possédé leur propre Beatlemobile...

Poli, poli, on dit ça...

■ **Drew Carey** et une amie attendaient dans la queue leur tour d'acheter leurs billets de cinéma, lorsqu'une capiteuse blonde s'approcha du comédien et lui demanda un autographe. Drew s'exécuta avec plaisir, puis déclara à la jeune femme : « Je suis sûr de vous avoir déjà vue quelque part », ce à quoi elle répondit : « Vous devez aimer les films porno, j'en ai tourné une centaine au moins. » Le malheureux eut par la suite beaucoup de mal à convaincre son amie qu'il n'avait jamais vu l'actrice en question et qu'il avait simplement voulu être poli.

Drew Carey

Fils de star

■ Les enfants d'un camp de vacances poussèrent des cris de joie lorsque **Melanie Griffith** fit tout à coup son apparition sur les lieux et s'assit sans façon au milieu d'eux. Il se trouve que le fils de l'actrice, **Alexander,** âgé de 12 ans, faisait partie du groupe, mais qu'il avait toujours affirmé que sa mère était secrétaire dans un bureau, afin de ne pas s'attirer un traitement de faveur.

Le jeu de l'ego

■ **Kenneth Branagh** : « Un soir, à l'époque du tournage de *Frankenstein,* **Robert De Niro** est venu dîner chez moi à l'improviste, en compagnie de **Barbra Streisand.** Panique à bord. Impressionné à l'idée de dîner avec deux stars de cette envergure, j'ai dit à Barbra Streisand que je n'avais jamais vu *Nos plus belles années.* Il y a soudain eu un grand silence, et, sur un ton glacial, elle m'a dit : *Vous devez absolument voir ce film.* Ensuite, elle ne m'a plus adressé la parole de la soirée ! »

Barbra Streisand

Taxi !

■ **Dan Aykroyd** a eu la peur de sa vie, l'autre jour, lorsque les freins de sa moto ont cédé brusquement, au beau milieu de la circulation. Il réussit à s'immobiliser sur le bord de la route, mais, jugeant que ce moyen de locomotion était trop dangereux pour lui, il attendit l'arrivée de la dépanneuse et fit cadeau de sa moto au chauffeur. Après quoi, il rentra chez lui en taxi.

À table !

■ **Harrison Ford** est demeuré bouche bée en apercevant, alors qu'il déambulait au milieu des objets personnels mis en vente par un résidant de Los Angeles, une table marquetée qu'il avait lui-même construite dans les années 1960, alors qu'il songeait à faire carrière comme charpentier. L'acteur en a immédiatement offert 500 dollars au propriétaire — cinq fois ce que celui-ci en demandait — et a fait expédier séance tenante sa précieuse découverte à sa demeure du Wyoming.

Un froid

■ Les insultes proférées il y a plus de 30 ans par **Marlon Brando** à l'endroit de **Sophia Loren** font encore frémir la ravissante actrice. Dans son nouveau livre, *Sophia Loren : A Biography,* **Warren Harris** révèle que durant le tournage de *La Comtesse de Hong Kong,* en 1967, Brando se plaignit à plusieurs reprises de ce que la prédilection de Sophia pour les mets italiens rendait son haleine plus repoussante que celle d'un dinosaure...

Sophia Loren

Frankie Laine : fidélité

■ Quelque 250 admirateurs de **Frankie Laine** se sont réunis à San Diego, en Californie, pour célébrer le 85e anniversaire de naissance du chanteur légendaire. Frankie Laine, dont la carrière a été marquée de succès comme *Mule Train* et *Jezebel,* doit en grande partie la fidélité inébranlable de ses admirateurs au fait qu'il répond encore aujourd'hui personnellement à toutes leurs lettres. Et s'il apprend que l'un d'eux traverse une période difficile, il l'appelle immédiatement et lui prodigue encouragements et conseils.

SOURCES : AP, Max, People, Globe

POP-CORN

Moi, à ta place...

Le magazine *Cosmopolitan* a demandé à ses lectrices et lecteurs quel était le meilleur conseil qu'on leur ait jamais donné. Voici un peu ce que ça donne.

Sandrine, 34 ans : « Ne dis jamais à un employeur potentiel que tu détestes ton employeur actuel. »

Gérard, 40 ans : « À partir d'un certain âge, ne te demande pas ce que tes parents peuvent faire pour toi, demande-toi ce que tu peux faire pour eux. »

Bertrand, 43 ans : « Ne dis jamais à une femme : *Tu n'as qu'à aller habiter ailleurs.* J'ai oublié une fois : le soir même, elle avait déménagé. »

Marie, 34 ans : « Si tu pleures devant un homme, tâche de sourire en même temps. » Voilà ce que m'a toujours conseillé ma mère.

Jeanne, 41 ans : « Un conseil de ma grand-mère : *Démaquille-toi tous les soirs, même si tu te couches à l'aube.* »

Édouard, 80 ans : « Un conseil que m'avait donné mon père : *Surtout, épouse une orpheline.* »

François, 36 ans : « Un truc que disait le père d'une amie avec laquelle je révisais mon internat et auquel je pense à chaque fois que je fignole un peu trop un dossier : *La principale qualité d'un travail est d'être fini.* »

Patrick, 37 ans : « Je ne voyais plus ma mère, alcoolique. Un ami qui venait de perdre la sienne m'a dit : *Occupe-toi d'elle, ou tu le regretteras toute ta vie.* Ce que je fais depuis. Et la nuit, je dors. »

Camille, 34 ans : « Mon frère qui ne joue jamais et que j'avais traîné au casino : *Mets tout sur le 23.* Le 23 est sorti. Il ne connaissait pas New York. Depuis, il connaît, et j'ai une voiture.

Sophie, 38 ans : « La mère d'une amie : *Pour être sûre de ne pas coucher le premier soir, ne te lave pas et porte tes sous-vêtements de la veille.* »

Antoinette, 27 ans : « N'appelle pas, laisse-le venir... À chaque fois que j'oublie, je m'en mords les doigts. »

Le chaud soleil de la cuisine portugaise

EN VADROUILLE

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Il pleuvait, le Vieux-Montréal était mort, pas un chat dans la rue. Nous avons décidé d'aller chercher un peu de soleil dans la cuisine traditionnelle portugaise du Solmar. Surprise : il n'y avait qu'une petite douzaine de clients dans la salle à manger et un seul serveur pour tous. Où sont passés les musiciens et les employés ? Le garçon nous dit que monsieur Diaz a emmené tout son personnel pour servir les 350 invités au lancement de la programmation de l'Expo 98, qui se tiendra à Lisbonne cette année. Alors que je rêvais en savourant ma fricassée de veau et palourdes, le patron arrive : il avait quitté la réception un moment, le temps de ramener au Solmar sa chanteuse de fado, Saô, et son pianiste ! C'est ce que j'appelle prendre soin de sa clientèle.

Parlant de restaurant portugais, le nouveau Ferreira, installé rue Peel, propose occasionnellement des soirées thématiques de dégustation. Nous étions une vingtaine de convives lorsque j'y étais allée déjà et ce fut une formidable occasion de découvrir des plats, des vins et différents portos, expliqués par un spécialiste dans une atmosphère conviviale. Je ne connais pas encore la nouvelle carte, mais je sais que la prochaine soirée dégustation aura lieu le mardi 12 mai. Le chef prépare un menu spécial de six services, incluant vins et portos.

La cour aux oiseaux

■ Vous savez probablement que la comédienne Louise Laparé est une grande amoureuse de la nature. Pas étonnant qu'elle ait accepté d'être porte-parole de la Fondation de la faune du Québec et à ce titre, elle propose différentes façons de réaménager les espaces verts et les cours privées dans une brochure pour *Faire la cour aux oiseaux.* Par ailleurs, la Fondation vient de lancer une nouvelle collection de timbres de conservation et de sérigraphies, intitulée *Les grands Maîtres et la nature* et c'est le peintre Jean-Paul Riopelle qui illustre le premier timbre de cette collection avec un de ses tableaux, intitulé *L'Oie blanche.* Avis aux collectionneurs et aux amants de dame nature.

Le vent dans les voiles

■ On peut dire que le célèbre illustrateur et affichiste Vittorio a le vent dans les voiles. Créateur entre autres du bonhomme vert du Festival Juste pour rire et du bonhomme téléphone de Bell, Vittorio vient de créer une nouvelle image corporative, une tête d'affiche ailée qui sourit de toutes ses dents, pour le Festival international de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui célébrera son 15e anniversaire cet été, du 8 au 16 août. C'est une image que l'on verra bientôt voler de ses propres ailes dans le ciel, sous la forme de montgolfière évidemment.

La nuit du raï

■ Avis au public en délire qui assistait à la projection du film *100 % Arabica,* savoureuse comédie satirique de Mahmoud Zemmouri primée par le public au Festival des Vues d'Afrique. Le film, qui met en vedettes Cheb Khaleb et Cheb Mami, prendra l'affiche en salles le 26 juin et la veille les amateurs de raï pourront chanter, sauter et danser tout leur soûl avec Cheb Mami en personne qui reviendra au Métropolis animer la nuit du raï dans le cadre des 10e FrancoFolies !

Les FrancoFolies proposent d'ailleurs plusieurs soirées « exotiques » pour leur 10e anniversaire. Avant la nuit du raï, il y aura une soirée brésilienne intime au Monument-National avec une chanteuse envoûtante, Bïa, les 17 et 18 juin. Une nuit salsa au Métropolis le 18 avec le Colombien Yuri Buenaventura, celui qui ose se déhancher et faire danser le monde sur les paroles désespérées de Jacques Brel, dans une version salsa de *Ne me quitte pas.* Une nuit worldbeat le 20 juin au Métropolis avec le groupe Takadja et Manu Dibango, le parrain du 12e Festival des Nuits d'Afrique !

En production

■ Les productions se suivent et même se chevauchent chez Allegro Films depuis que la maison fait partie du groupe Coscient. Rodney Gibbons, dont on peut voir le nouveau film *Little Men,* en salles, a commencé le 2 mai le tournage d'un téléfilm à Montréal, un suspense intitulé *The Pact.* Après avoir témoigné au sujet du meurtre de ses parents, Greg Sherman, 15 ans, est inscrit au programme de protection des témoins, mais dans sa nouvelle école, il y a un camarade de classe qui se trouve à la solde du meurtrier des Sherman, rôle tenu par Jack Langedijk (*Urban Angel, Arthur Conan Doyle's The Lost World*). C'est le jeune Adam Frost (*Dawson's Creek*) qui joue Greg et Rider Strong (*My Giant*) qui incarne le jeune tueur à gages. Les adultes chargés de protéger le jeune témoin sont l'institutrice, Lisa Zane (*ER, Roar*), et un agent, John Heard (*Home Alone 1 et 2*).

Allegro a aussi commencé la production d'un autre téléfilm depuis mercredi : *Runnin' Home* réalisé par Marc Voizard (*La Présence des ombres*). L'action se situe à New York mais le film sera entièrement tourné à Montréal jusqu'au 3 juin. Ici aussi c'est un enfant qui tient la vedette : Kristian Ayre joue le rôle de Matt, un orphelin qui accepte de servir d'informateur pour la police en échange d'informations pouvant l'aider à retrouver sa mère biologique, interprétée par Claudia Christian (*Babylon 5*) et, comme par hasard, la maman a pour amant un jeune policier, joué par Alex McArthur (*Conspiracy Theory, Kiss the Girls*).

Le bonheur de Rivard

■ Michel Rivard ne s'est pas seulement consacré au théâtre cette année, il a aussi écrit un nouveau disque, *Maudit Bonheur* qui sortira mardi et il a composé la trame sonore du film *Histoires d'hiver* de François Bouvier, dont la sortie est prévue pour l'automne. C'est la deuxième fois qu'ils travaillent ensemble, Michel avait composé la musique des *Matins infidèles.*

Sur ce, bonne fête des Mères à toutes les mamans et en particulier à la mienne.

CBC songe aux jeunes

Presse Canadienne
OTTAWA

La radio anglaise de Radio-Canada songe à créer une troisième chaîne destinée à attirer les jeunes, qui ne se bousculent pas à ses antennes.

Selon une note interne de CBC obtenue par le quotidien *Ottawa Citizen*, un producteur plancherait actuellement sur cette nouvelle chaîne, appelée provisoirement Radio Three.

Côté français, la porte-parole de Radio-Canada, Evelyn Dubois, a indiqué que la société d'État avait assurément des projets pour la radio française, qui n'attire pas non plus les jeunes auditoires. « Mais il est trop tôt pour en parler maintenant », a-t-elle dit.

À la radio anglaise de Radio-Canada, la tranche des 18-24 ans compte pour deux pour cent seulement de l'auditoire ; 60 % des auditeurs de la radio de CBC sont âgés de 50 ans et plus.

La porte-parole de CBC, Ruth-Ellen Soles, a confirmé que le radiodiffuseur songeait depuis cinq ans à cette troisième chaîne. « CBC a toujours estimé que pour remplir son mandat — desservir tous les segments de la société canadienne —, il fallait prendre de nouvelles mesures et de nouvelles initiatives », a-t-elle dit.

Dana International remporte l'Eurovision

Associated Press
PARIS

La chanteuse transsexuelle israélienne Dana International a remporté le 43e concours Eurovision de la chanson, disputé hier soir à Birmingham, en Grande-Bretagne.

Avec sa chanson *Diva*, Dana International a obtenu 174 points. Elle devance de sept points Imaani (Grande-Bretagne), qui interprétait *Where are you ?*, et de huit points Chiara (Malte), avec *The One I Love*.

Dana, qui se nommait Yaron Cohen avant de changer de sexe lors d'une opération en 1993, et qui fut vivement critiquée dans son pays par les juifs orthodoxes, avait demandé au public d'ignorer sa sexualité et de ne se concentrer que sur sa chanson.

Défendant les couleurs de la France, Marie Line, une Martiniquaise de 31 ans, n'a recueilli que trois points, se classant avant-dernière, avec *Où aller*, une chanson sur des rythmes reggae, dont elle est auteur-compositeur, avec trois autres membres de son groupe.

Les candidats de 25 pays s'affrontaient devant environ 600 millions de téléspectateurs.

EN BREF

Mort du comédien Jacques Dumesnil

■ Le comédien Jacques Dumesnil, 94 ans, est mort vendredi à Lyon. Son rôle dans la série télévisée *Au plaisir de Dieu*, dont le premier épisode avait été diffusé en 1978, lui avait valu une nouvelle renommée.

Eddie Rabbitt succombe à un cancer

■ Le chanteur et auteur-compositeur country Eddie Rabbitt, à qui Elvis Presley avait donné sa première chance, en 1970, avant qu'il n'obtienne 26 numéros un, dont *I Love A Rainy Night*, est mort jeudi à l'âge de 56 ans, victime d'un cancer du poumon.

FÊTE DES ARTS GOURMANDS de Sainte-Adèle

15, 16 ET 17 MAI 1998

Dix vins et dix fromages se cachent dans le texte qui suit. Vous devez en débusquer sept et les citer en les orthographiant correctement dans le coupon de participation. Les vins se retrouvent soit sous le nom du château, du domaine, de l'appellation ou de la marque. Les fromages, tous canadiens, sont disponibles au Québec. Bonne chance !

SUR LA ROUTE DES VINS ET FROMAGES

Êtes-vous prêts pour une quête délicieuse autant que périlleuse au pays du goût et des saveurs ?

Pour bien cheminer, il vous faudra vous armer de la patience de l'orpailleur et enfourcher votre cheval blanc, (histoire d'éviter les bris mécaniques), pour arpenter des sentiers pleins de cailloux et de fines roches, négocier de rudes chicanes au sein de monts escarpés, traverser des bois mystérieux et affronter de grands moulins.

Mais la route vous permettra aussi de croiser de magnifiques prés et vous offrira le gîte dans de beaux cottages ingénieusement faits de bric et de broc et sentant bon les côtes rôties par le soleil.

Au bout de votre destination, vous découvrirez le sourire accueillant de Miranda, cette bonne mère du château des illusions, régnant sur les terres blanches de sir Wilfrid Laurier, et qui fêta durant la nuit de la Saint-Basile son dernier anniversaire.

Et au cas où vous auriez oublié la règle numéro un de ce voyage, ne soyez pas bleu de colère si le grand sophiste, semant les embûches, vous dit que dans le domaine du goût et des saveurs, la langue abrite parfois de faux palais.

À GAGNER :

Une cave à vin (valeur approx. de 3 000 $)
Une dégustation vins et fromages pour 20 personnes (valeur approx. de 1 400 $)
Un cours de cuisine (valeur approx. de 225 $)
Une encyclopédie gastronomique (valeur approx. de 200 $)

COUPON DE PARTICIPATION

SEPT VINS : / SEPT FROMAGES :
1. / 1.
2. / 2.
3. / 3.
4. / 4.
5. / 5.
6. / 6.
7. / 7.

Nom :
Adresse :
Ville : Province : Code postal :
No de tél. (rés.) : (bur.) :

Complétez ce coupon de participation et retournez-le à l'adresse suivante :
École Hôtelière des Laurentides
150, rue Lesage, Sainte-Adèle (Québec) J0R 1L0

Règlement du concours :
Afin d'obtenir une copie du règlement, envoyez une enveloppe affranchie à l'adresse suivante : Casier postal 11433, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5H6

Aucun achat requis. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. La valeur totale des prix offerts est de 4 825 $.
Réservé aux 18 ans et plus. Date limite pour participer : 17 mai 1998.

2626188

La Presse · Société des alcools du Québec · Le bon goût de chez nous · Académie Culinaire · LAROUSSE

Tombez en amour...

(et partez pour Hong Kong

FILLE
01X
CEN

LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE

Le participant de la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 $ offerte par le journal La Presse.

Suivez tous les samedis à 17 h les aventures des huit participants de la Course destination monde, série présentée avec la collaboration de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Participez au concours en complétant le coupon et postez à l'adresse indiquée ci-dessous. (un seul coupon par enveloppe). Chaque semaine, un participant au concours gagnera un livre de la Course 1996-1997 et un gaminet de la Course.

En fin de saison, vous pourrez aussi gagner un voyage pour deux personnes à Hong Kong sur les ailes d'Air Canada incluant un séjour de sept nuits dans un hôtel de catégorie supérieure, gracieuseté de Club Voyages.

Date de l'émission : .....
Mon reportage «coup de coeur» est : .....(titre du reportage)
Ce reportage a été tourné par : .....(participant)
Nom : .....Adresse : .....
Code postal : .....Téléphone : .....
Retourner à: SOCIÉTÉ RADIO-CANADA La Course destination monde • C.P. 9080 Succursale Centre-ville • Montréal QC H3C 3P3

VISA OR *Odyssée* Desjardins · AIR CANADA · La Presse · CLUB VOYAGES. · ACDI

2628226

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par La Presse

7:30 RDS LE GRAND PRIX D'ESPAGNE
Jacquot peste après sa voiture pendant que McLaren et Ferrari se font la lutte loin devant. Suite d'une saison de F1 pénible pour le champion et ses fans. La course sera présentée en différé sur Radio-Canada à 23 h.

19:00 6 THE LION KING
Congé de hockey ce soir. La CBC en profite pour programmer le film que vos jeunes enfants ont vu une dizaine de fois. Une soirée de télé en famille?

19:30 2 LES BEAUX DIMANCHES/RENO
Au moment où Ginette Reno annonce son retour sur scène, l'automne prochain, voici un portrait de la femme et de l'artiste. Cette émission est diffusée simultanément sur Cité RockDétente.

20:30 TV5 BOUILLON DE CULTURE
À un mois de la Coupe du monde qui aura lieu en France, Bernard Pivot reçoit des écrivains qui ont la piqûre du soccer... pardon, du foot. Et qui ont écrit des choses comme La Vie est un ballon rond, Le Dico du foot et autres Larousse du football.

21:00 17 L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE
Un petit film au rythme lent qui vous fera ressentir le Vietnam plus qu'il ne vous le montrera. Un bijou.

Ginette Reno

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC 2 9 13	Le Téléjournal	Découverte (sous réserves)		Les Beaux Dimanches / Reno			Les Beaux Dimanches / Charles Dutoit		Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:28)	Les Grands Prix de Formule 1	
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	La vie est un sport dangereux	Planète en folie		Cinéma / TOP GUN (5) avec Tom Cruise, Kelly McGillis					Le TVA	Sports (22:55) / Loteries (23:14)	Vins et... (23:21) / Pub (23:51)
TQc 15 17 24 45	Pignon sur rue	En pleine nature		Hors-circuit / Sanctum		L'Afrique	Cinéma / L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (3) avec Tran Nu Yên-Khê, Lu Man San			Québec plein écran (22:48)		Lectures de fin de soirée (23:48)
TQS 16 30 35	Hercule		Accès interdit		Cinéma / LE SECRET EST DANS LA SAUCE (4) avec Kathy Bates, Jessica Tandy						Le Grand Journal (22:48)	Pub (23:18)
CTV 12	Pulse	Travel Travel	Due South		Touched by an Angel		Cinéma / PHILADELPHIA (4) avec Tom Hanks, Denzel Washington					CTV News
CTV 8	News				Story of Mothers and Daughters							
CBC 6	Cinéma / THE GREY FOX (17:00)		Cinéma / THE LION KING (3) Dessins animés				National Geographic		Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Auto Racing
ABC 22	World News...	M*A*S*H					Cinéma / BROKEN ARROW (4) avec John Travolta, Christian Slater				The Entertainers	
CBS 3	Sunday News	Seinfeld	60 Minutes		Touched by an Angel		Minisérie / Only Love avec Rob Morrow, Marisa Tomei (1/2)				Mad About You	Pensacola
NBC 5	Basketball / Bulls - Hornets (17:30)				Dateline NBC		Cinéma / WITNESS TO THE MOB avec Nick Turturro (1/2)				Viper	
PBS 33	Eyewitness	Lost Animals...	Birdwatch	Naturescene	Nature		Masterpiece Theatre / Far from the Madding Crowd (1/2)				Mystery! / An Unsuitable Job (3/3)	
PBS 57	World Focus	Religion, Ethics	Ballykissangel		1998 Championship Ballroom Dancing			Cincinnati Pops Big Band Parade		Cinéma / JESUS CHRIST SUPERSTAR (4)		
A & E	Treasure!/Wreck of the Concepcion		Ancient Mysteries / Machu Picchu		Biography / Charlie Chaplin: A Tramp's Life				Biography / John Wayne: American Legend			
BRAVO	The Achievers	Lumiere and Compagny			Arts & Minds	Testament	Cinéma / MAME (5) avec Lucille Ball, Kirby Furlong					Cinéma (23:15)
CÂBLE 9 V.	Up for Debate	Sc. municipale	Entour'âge		Vies de travail		Événements spéciaux				C'est comme ça	Municipal Aff.
CANAL D	M*A*S*H	...juste pour rire	Les Châteaux / Les Astor		Le Goût du monde / Vietnam		Biographies / Michèle Morgan		Monde et Mystères		Cinéma / AU CLAIR DE LA LUNE	
CNN	WorldView	Moneyweek	World Today	CNN / Sports Ill.	CNN Perspectives		Special Report or The World Today		Impact		CNN / Sports Ill.	Week in the NBA
DISC.	Wings		Sunday @discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase				Untamed Amazonia		Sunday @discovery.ca	
FAMILY CH.	Muppets...	Spellbinder	Cinéma / THE GREAT MUPPET CAPER (4) avec C. Grodin, D. Rigg				Cinéma / BROTHER FUTURE avec Phil Lewis, Moses Gunn				Cinéma / BACHELOR MOTHER (5)	
FOX	Beverly Hills, 90210		The World's Funniest		The Simpsons	King of the Hill	The X-Files				NYPD Blue	
GLOBAL	Sportsline	Talking Heads	60 Minutes				The X-Files		The Outer Limits		Sportsline	Newsweek
HISTORY	Historylands	Witness to...	War Stories		Baseball: 9th Inning						Historylands	Witness to...
LIFE	Design: Ask the Interior Designer		Real Life with Erica Ehm		Renovator	L. Jennings	Homes, Design	Cdn Gardening	Martha Stewart	Real Families	Craftscapes	L. Jennings
MM	Six Degrees of Much / Se poursuit jusqu'à lundi, 11h30 (12:00)											
MP	YUL / Bruxelles	Cimetière	Fax		Mettons fin au racisme - Édition 98		Musique vidéo				Mettons fin au racisme - Édition 98	
MMAX	Maximax / Beethoven Triple Concerto - Divas Live								Musimax Collection			
NW	World News	Sports Journal	On the Line		The Passionate Eye			Schlesinger	Sunday Report	Antiques Roadshow		Big Life...
RDI	...Pacifique	Entrée... artistes	Monde ce soir	La Facture	Le Siècle: miracle à l'Européenne		Le Journal RDI	Scully RDI	Point de presse	Second Regard	Enjeux Plus	
RDS	Hockey / Portland - Guelph (16:00)		Sports 30 Mag	...le plus fort	Hockey / Canada - Suède						Sports 30 Mag	Génération...
SHOWCASE	Cinéma / WAITING (4) (17:00)		Cinéma / MERCY avec Marina Orsini, Nathalie Mallette				Due South		Thief Takers		Cinéma / EUREKA (5)	
TÉLÉTOON	Le Diable...	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Ned et son triton	Les Simpson	Image par image		Highlander	Les Simpson	Ned et son triton
TLC	Trauma/Wrong Place, Wrong Time		Machines / Smart Weapons		The Mystery of Twins		Supertwins - Triplets, Quads, and More				The Mystery of Twins	
TSN	Hockey / Portland - Guelph (16:00)		Sportsdesk	Soccer	Baseball / Indians - Rangers						Hockey / Coupe Banque Royale	
TV5	L'École des fans / Tourisme (18:45)		Journal FR2	Drucker & Co	Stars & Co	Bouillon de culture		Bons Baisers d'Amérique (21:35)		Journal belge	Alice	Viva
VIE	Croque la vie		Méd. d'enquête	Santé... vedette	L'Hôpital Chicago Hope		Victoire	Histoires / Maternité chez les ados		Guérir...	Ailleurs / 16 ans... Brésil, Thaïlande	
YTV	Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Travels... Mom	Flipper		Small Talk	Jake & the Kid		Super Dave's...	Dunk Street	"Must Be Mad"

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SPECTACLES

Salles de répertoire

AVENTURES DU PRINCE ACHMED (LES)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 17 h.

BOOGIE NIGHTS
Cinéma Décarie (1): 18 h 45.

DECONSTRUCTING HARRY
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

FOR EVER MOZART
Cinéma Parallèle: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

HANGING GARDEN (THE)
Cinéma du Parc (1): 17 h.

HIGH WALL (THE)
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 21 h.

LE VISAGE DE LA COLOMBIE - COLOMBIAN COFFEE: THE PRIDE OF A NATION - COLUMBIA TU NUEVO DESTINO - LA DEUDA - ILONA ILEGA CON LA LLUVIA - LA ESTRATEGIA DE CARACOL
Cinéma ONF: 16 h.

LIFE APART (A)
Cinéma Décarie (2): 21 h 15.

LONG LIVE THE REPUBLIC
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 14 h.

LOVE AND DEATH ON LONG ISLAND
Cinéma Décarie (2): 19 h 15.

MONDO
Cinéma du Parc (3): 15 h 30, 19 h 30.

ODD OBSESSION
Cinémathèque québécoise (Salle Claude-Jutra): 19 h.

PRICE ABOVE RUBIES (A)
Cinéma du Parc (1): 14 h 45, 19 h.

RIEN NE VA PLUS
Cinéma du Parc (3): 17 h 30, 21 h 45.

RUE DE LA FRIPONNE
Cinémathèque québécoise (Salle Fernand-Séguin): 20 h.

SPIKE & MIKE'S FESTIVAL OF ANIMATION
Cinéma du Parc (2): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15.

WAG THE DOG
Cinéma Décarie (1): 21 h 30.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)
EVEREST et ACROBATES DU CIEL:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15 (version française); 12 h 15, 22 h 15 (version anglaise)

IMAX LES AILES (Mail Champlain; 2153, Boul. Lapinière, Brossard)
À TOUTE VITESSE
12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.
NEW YORK AU FIL DU TEMPS
13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Les Chiens aboient...et la caravane passe, de Guylaine Savoie, et *Erosion*, de Sarah Williams: 19 h 30. Série Émergence. - *In camara and not*, d'Elisabeth Langley: 16 h.

Musique

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Ensemble Arion. *Concertos brandebourgeois* nos 3, 4, 5 et 6 (Bach): 14 h.

SALLE PIERRE-MERCURE
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. et commentaires: Charles Dutoit. *Le Sacre du printemps*: 11 h.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Concours du Théâtre Lyrichorégra: chant et piano: 13 h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Richard Raymond, pianiste. Beethoven: 15 h 30.

ÉGLISE ST. ANDREW'S-DOMINION-DOUGLAS (687, Roslyn)
John Grew, organiste. Kerll, Fischer, Froberger, Buxtehude, Bach: 16 h.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont)
Choeur Musica Orbium. Dir. Patrick Wedd. Palestrina, Rachmaninov, Gorecki, Parsons, Biebl, Tavener, Poulenc: 19 h 30.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Oeuvres des étudiants de l'UdM en électroacoustique: 20 h.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Lakeshore Rd.)
Viktorya Kasuto et Meijane Quong, pianistes-duettistes. Schubert, Respighi: 15 h.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Les Sorcières de Salem, d'Arthur Miller. Trad. de René Gingras. Mise en scène de Lorraine Pintal. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Un simple soldat, de Marcel Dubé. Mise en scène de Yves Desgagnés. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Grace et Gloria, de Tom Ziegler. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Viola Léger et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
L'Abdication, de Ruth Wolff. Trad. Robert Lalonde. Mise en scène de Denise Guilbault. 15 h.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Tentation, de Vaclav Havel. Mise en scène de Philippe Forest. 20 h 30.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT DU CONSERVATOIRE (100, Notre-Dame E.)
Jolly, de David Mamet. Mise en scène de Natalie Hamel-Roy. Avec Martin Dion, Pierre Drolet et Johanne Garneau. *L'Étau*, de Luigi Pirandello. Mise en scène de Daniel Benjamin. Avec Jean-François Gagnon, Natalie Tannous, Marc-Antoine Tremblay et Véronique Verhoeven. *Escurial*, de Michel de Ghelderode. Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Roch Aubert, Luc Charest, Philippe Cousineau et Sébastien Ventura. Lun., mar., 20 h.

CENTAUR (453, St-FranCois-Xavier)
Angels in America, de Tony Kushner. Mise en scène de Gordon McCall. Avec Steve Adams, Peter Duschenes, James Kidnie, Stéphane Moore, Joanna Noyes, Elizabeth Robertson, Denis Simpson et Glyn Thomas: 19 h.

THÉÂTRE DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
My Mother's Courage, de George Tabori. 14 h, 19 h.

Variétés

METROPOLIS
Sonic Youth et Godspeed You Black Emperor: 20 h.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Ligue d'improvisation montréalaise: 20 h.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Bob Harrisson, Jano Bergeron, Gina Seram, Little Jo, Carl Tremblay et Jacques Harrisson: dès 20 h 30.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Skip Bey: 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Tam Tam Griffon: 18 h.

2044, (Metcalfe)
Greg Clayton: dès 21 h.

Robert Downey Jr. Heather Graham Natasha Gregson Wagner
"AUDACIEUX ET PROVOCANT." - Stephen Farber, MOVIELINE

TWO GIRLS AND A GUY
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
13 ans À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN tous les jours: 1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
www.foxsearchlight.com

MILLIONNAIRES AUJOURD'HUI. FUGITIFS DEMAIN. AMIS POUR TOUJOURS.
LA COMÉDIE QUI VOUS IRA DROIT À LA TÊTE
HOMEGROWN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Soundtrack On Will Records
RELEASED THROUGH COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA
À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON ATWATER — CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES — ✓ SON DIGITAL
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"★★★★! UN RENOUVEAU POUR CETTE OEUVRE CLASSIQUE; MAGNIFIQUE!" Bill Diehl, ABC RADIO
LES MISÉRABLES
mandalay — COLUMBIA PICTURES
VERSION FRANÇAISE — À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN — CINÉPLEX ODÉON DAUPHIN — LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER — CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place) — CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO — CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE — CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)
CINÉMA ST-EUSTACHE — LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE — LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE — CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON — GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE — MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE — CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CAPITOL ST-JEAN — FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES — CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE — CINÉ-ENTREPRISE Fleur de Lys GRANBY
LE CARREFOUR 8 JOLIETTE — CINÉ-ENTREPRISE Plaza REPENTIGNY — CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE — CINÉMA 9 ROCK FOREST
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD — CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP — CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY — ✓ SON DIGITAL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG — LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 — CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) — CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail)
CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE — FAMOUS PLAYERS VERSAILLES — FAMOUS PLAYERS DORVAL — CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO — CINÉPLEX ODÉON BROSSARD — CINÉMA PINE STE-ADÈLE — CINÉMA 9 GATINEAU
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"DE L'ACTION SUR DIX HUIT ROUES." Rick Anthony, LAFM
"À NE PAS MANQUER." Howard Benjamin, THE INTERVIEW FACTORY
"SI VOUS AIMEZ L'ACTION VOUS AIMEREZ 'TRAQUER.'"

NOUVELLE CHANSON À SUCCÈS DE RHETT AKINS « DRIVIN' MY LIFE AWAY » SUR ÉTIQUETTE DECCA RECORDS
SWAYZE
TRAQUER
(Version française de « Black Dog »)
www.blackdogthemovie.com
À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN — LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER — CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) — CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place)
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO — CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE — CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) — CINÉMA ST-EUSTACHE
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE — LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRÈSE — CINÉPLEX ODÉON CHÂTEAUGUAY ENCORE — CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON — CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION — FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES — GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE — CAPITOL ST-JEAN — CINÉMA 9 ROCK FOREST — CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
CINÉ-ENTREPRISE Fleur de Lys GRANBY — LE CARREFOUR 8 JOLIETTE — CINÉ-ENTREPRISE Plaza REPENTIGNY — CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY — CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD — CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP
13 ans+ ✓ SON DIGITAL — CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE — CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — 2e film aux ciné-parcs
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON ATWATER — LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 — CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) — CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE
CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES — CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) — CINÉPLEX ODÉON BROSSARD — CINÉMA 9 GATINEAU
CINÉMA 9 ROCK FOREST — CINÉMA PINE STE-ADÈLE — CINÉ-PARC LAVAL
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS 2634706

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODÉON

CINÉGUICHET Pré-vente de billets et information ☎ (514) 849-3456 FILM

LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,00$ — TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$ — TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

AUCUN BILLET DE CINÉMA NÉCESSAIRE POUR VISITER: cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria
SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING")

VISITEURS 2: LES COULOIRS DU TEMPS (LES) (v.o. française) (G) ✓
10:45 - 1:10 - 4:00 - 6:50 - 9:45 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:15
PARI (LE) (v.o. française) (G) ★
2:10 - 4:45 - 7:20 - 10:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:20
UNE CHANCE SUR DEUX (v.o. française) (13 ans) ★
12:45 - 3:45 - 7:05 - 9:40
SUCRE AMER (v.o. française) (G) ★
11:05 - 1:20 - 3:30 - 6:10 - 8:50 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:00
COEUR AU POING (LE) (v.o. française) (13 ans) ★
11:10 - 1:45 - 4:15 - 6:55 - 9:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:30
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans)
12:05 - 3:05 - 6:30 - 9:25 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
CHARACTER (v.o. sous-titres français) (13 ans) ✓
Ven. au Mer.: 9:00 / Jeu.: 9:30 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:45
PAULIE (v. française) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:25 - 3:55 - 6:25 / Jeu.: 1:25 - 3:55
AMOUR ET CONFUSION (v.o. française) (13 ans) ★
11:20 - 1:40 - 4:05 - 6:40 - 9:05 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:50
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA) (v. française) (G) ★
12:25 - 3:15 - 6:35 - 9:15 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:00
TRAQUER (v. française) (13 ans) ✓
10:55 - 1:00 - 3:20 - 5:30 - 7:50 - 10:10 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:15
ARCHE DU DÉSERT (L') (v.o. sous-titres français) (G) ★
11:45 - 2:20 - 4:40 - 7:10 - 9:30 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:40
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ★
12:20 - 3:35 - 7:00 - 9:45
OBJET DE MA TENDRESSE (L') (v. française) (G) ★
11:00 - 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:35 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) ✓
11:15 - 2:00 - 4:30 - 7:30 - 10:00 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:20
BOSSU (LE) (v.o. française) (G) ✓
12:30 - 3:25 - 7:00 - 9:50
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★
10:50 - 1:35 - 4:25 - 7:15 - 9:55
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ✓
12:10 - 3:10 - 6:20 - 9:20

DU 8 AU 14 MAI 1998

CENTRE-VILLE EST

BERRI PV ☎ ⊕
1280, rue St-Denis - 849-FILM-112
2,50$ ⇨ POUR TOUS EN TOUT TEMPS
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ✓ / 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:30
GREASE (v. française) (G) ★ 1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:50
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) ★ / 12:50 - 3:40 - 6:30 - 9:10
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ 1:50 - 4:20 - 6:50 - 9:40
NUITS ENDIABLÉES (v. française) (16 ans) 12:30 - 6:20
L.A. INTERDITE (v. française) (16 ans) 3:30 - 9:20

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV ☎ ⊕ ♿
1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121
MISÉRABLES (LES) (v.o. anglaise) (G) ✓ 12:45 - 3:45 - 6:30 - 9:20
WOO (v.o. anglaise) ✓ 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:10
SLIDING DOORS (v.o. anglaise) (G) ★ 12:35 - 2:45 - 4:55 - 7:15 - 9:40
OBJECT OF MY AFFECTION (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ / 6:50 - 9:30
BARNEY'S GREAT ADVENTURE (v.o. anglaise) (G) ★ / 12:55 - 2:35 - 4:15

CAVENDISH (Mail) ☎ ♫ ♿ PV
Cavendish, coin Kildare - 849-FILM-122
ODD COUPLE 2 (v.o. anglaise) (G) ★ 7:00 - 9:10
BARNEY'S GREAT ADVENTURE (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 2:15 - 4:30 Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
OBJECT OF MY AFFECTION (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim., et Mar.: 1:30 - 4:00 - 6:30 - 9:00 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:30 - 9:00
DEEP IMPACT (v.o. anglaise) ★ Ven., Sam., Dim., et Mar.: 1:10 - 3:50 - 7:10 - 9:45 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:45
MISÉRABLES (LES) (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim., et Mar.: 12:40 - 3:40 - 6:40 - 9:25 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:25
TITANIC (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 5:00 - 8:45 Lun., Mer. et Jeu.: 8:45
SLIDING DOORS (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:45 - 5:10 - 7:30 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:40
SPANISH PRISONER (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:20 - 6:50 - 9:20 Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:20
PAULIE (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 3:00 - 5:20 - 7:20 - 9:30 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS ⊕ ☎ PV
Basilaire 1 - 849-FILM-123
ARTÉMISIA (v.o. française) (13 ans) ★ 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:25
ON CONNAIT LA CHANSON (v.o. française) (G) ★ / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:35
ÂGE DE BRAISE (L') (v.o. française) (G) ★ 2:20 - 4:40 - 6:50 - 9:10
MARIUS ET JEANETTE (v.o. française) (G) ✓ 2:10 - 5:00 - 7:20 - 9:45

CÔTE-DES-NEIGES ☎ ♫ ♿ PV
6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124
HE GOT GAME (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:40 - 6:30 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:15
BLACK DOG (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:15 - 5:25 - 7:30 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:50
HOMEGROWN (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:00 - 6:40 - 9:00 Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:00
CITY OF ANGELS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:45 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:45
BIG HIT (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:00 - 5:15 - 7:20 - 9:55 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:55
DEEP IMPACT (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:25
MERCURY RISING (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:20 - 7:10 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:35

ÉGYPTIEN PV ☎ ♫ ⊕ ♿
1455, rue Peel - 849-FILM-125
SPANISH PRISONER (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:30 - 4:00 - 6:50 - 9:25
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:35 Exc. 13 Mai: 1:20 - 3:50 - 9:35
TWO GIRLS AND A GUY (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ATWATER PV ☎ ⊕
Place Alexis-Nihon - 849-FILM-126
HOMEGROWN (v.o. anglaise) ★ ♿ 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:45
BIG HIT (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ ♿ 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:10
LOST IN SPACE (v.o. anglaise) (G) ★ 1:30 - 4:15
BLACK DOG (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 7:15 - 9:30

CENTRE-VILLE PV ☎ ⊕ ♿
2001, Université, Metro McGill - 849-FILM-127

ADMISSION	
• adultes en soirée (excepté mar. et mer.):	5,99$
• enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans):	3,50$
• matinées lun. au ven. avant 18h00	2,99$
• mardi toute la journée:	2,99$
• matinées sam. et dim. avant 18h00	3,50$
• mercredi soir adultes:	4,99$

BIG ONE (THE) (v.o. anglaise) (G) / 4:20 - 9:10
GRAND LEBOWSKI (LE) (v. française) (13 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 6:40 Ven., Lun. et Jeu.: 6:40
CHARACTER (v.o. sous-titres anglais) (13 ans) 4:00 - 6:30
MERCURY RISING (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 9:00 Ven., Lun. et Jeu.: 9:00
SUITE...

CENTRE-VILLE suite....

TARZAN ET LA CITÉ PERDUE (v. française) (G) ✓ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Ven., Lun. et Jeu.: 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
WAG THE DOG (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:50 Ven., Lun. et Jeu.: 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:50
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:30 - 7:10 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:30 - 7:10 - 9:45
J'IRAI AU PARADIS CAR L'ENFER EST ICI (v.o. française) (16 ans) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 6:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:45
NIGHTWATCH (v.o. anglaise) (16 ans) 3:40 - 9:15
PRIMARY COLORS (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:25 - 6:20 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:25 - 6:20 - 9:20
THE BIG LEBOWSKI (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:50 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:50 - 6:50 - 9:25
WILD THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 4:10 - 7:00 - 9:30

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE PV ☎ ♫ ♿
6361, Transcanadienne -849-FILM-131
BLACK DOG (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 2:55 - 5:00 - 7:10 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:40
SPANISH PRISONER (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ / Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:10 - 6:40 - 9:05 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:05
MERCURY RISING (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 4:00 - 9:45 Lun., Mer. et Jeu.: 9:45
LOST IN SPACE (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 7:00 Lun., Mer. et Jeu.: 7:00
MISÉRABLES (LES) (v.o. anglaise) (G) ✓ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:15 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:30 - 9:15
BIG HIT (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:25 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:25
OBJECT OF MY AFFECTION (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:20 - 6:50 - 9:35 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:35

DORION (Carrefour) PV ☎ ♫ ♿
391 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil -849-FILM-132
TRAQUER (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 12:40 - 2:40 - 4:55 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30
L'IMPACT (v. française) (G)★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:35 - 7:15 - 9:45 Sem.: 7:15 - 9:45
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 4:25 - 6:40 - 9:10 Sem.: 6:40 - 9:10
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:50 - 4:15 - 7:20 - 9:50 Sem.: 7:20 - 9:50 / Exc. 14 Mai: 9:50
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) ★ / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:55 - 7:00 - 9:40 / Sem.: 7:00 - 9:40
DEEP IMPACT (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 12:50 - 3:40 - 6:55 - 9:25 Sem.: 6:55 - 9:25
TITANIC (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:45 - 8:30 / Sem.: 7:45
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:20 - 4:05 - 6:50 - 9:35 Sem.: 6:50 - 9:35

RIVE SUD

BROSSARD PV ☎ ♿ ♫
Mail Champlain - 2150, Lapinière - 849-FILM-141
BIG HIT (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 3:10 - 5:20 - 7:35 - 9:40 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:35 - 9:40
MISÉRABLES (LES) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:30 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:30
SLIDING DOORS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 1:40 - 4:20 - 7:20 - 9:35 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:35
LOST IN SPACE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 4:10 - 7:00 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:00
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 9:45
BARNEY LA GRANDE AVENTURE (v. française) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 3:00 - 4:50 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
OBJECT OF MY AFFECTION (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ / 6:50 - 9:20
AMOUR ET CONFUSION (v.o. française) (13 ans) ★ / Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:30 - 9:50
BLACK DOG (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:25 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:25

LONGUEUIL (Place) ☎ ♫ ♿ ⊕ PV
825, St-Laurent O. Longueuil - 849-FILM-142
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15 Sem.: 6:30 - 9:15
TRAQUER (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:25 Sem.: 7:20 - 9:25
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:10 - 3:35 - 6:40 - 9:05 Sem.: 6:40 - 9:05
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 4:10 - 7:10 - 9:35 Sem.: 7:10 - 9:35
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:45 Sem.: 7:00 - 9:45

ST-BRUNO PV ☎ ♫ ♿ ⊕
Pres des Promenades St-Bruno - 849-FILM-143
DEEP IMPACT (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:50 - 6:25 - 9:00 / Lun. et Jeu.: 6:25 - 9:00
TRAQUER (v. française) (13 ans) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 7:25 - 9:30
TITANIC (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 4:35 - 8:30 / Lun. et Jeu.: 8:30
TITANIC (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 5:05 - 8:45 / Lun. et Jeu.: 8:45
SUITE...

ST-BRUNO suite....

MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:25 - 6:40 - 9:20 / Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:20
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:45
MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:00 - 8:40 / Lun. et Jeu.: 8:40
OBJET DE MA TENDRESSE (L') (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:25 - 6:10 Lun. et Jeu.: 6:10
MISÉRABLES (LES) (v.o. anglaise) (G) ✓ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 3:10 - 6:20 - 9:10 / Lun. et Jeu.: 6:20 - 9:10
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:05 - 6:50 - 9:35 / Lun.: 6:50 - 9:35 / Jeu.: 9:35
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:10 - 6:35 - 9:05 / Lun. et Jeu.: 6:35 - 9:05
L'IMPACT (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:35 - 6:30 - 9:15 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:15

BOUCHERVILLE PV ☎ ♿
Aut. 20, sortie Boul. Mortagne - 849-FILM-144
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA) (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:05 - 6:30 - 9:10 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:10
TRAQUER (v. française) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:55 / Lun. et Jeu.: 7:40 - 9:55
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:55 - 6:20 - 8:50 / Lun. et Jeu.: 6:20 - 8:50
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:20 - 9:40 Lun. et Jeu.: 9:40
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 7:00 Lun. et Jeu.: 7:00
MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:40 - 7:10 - 9:50 / Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:50
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ★ / 6:55 - 9:35
BARNEY LA GRANDE AVENTURE (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:00 Lun. et Jeu.: Aucune représentation
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:30
OBJET DE MA TENDRESSE (L') (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:10 - 4:30 - 7:30 - 10:00 / Lun. et Jeu.: 7:30 - 10:00
PAULIE (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:10 - 6:25 / Lun. et Jeu.: 6:25
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / 9:00
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:20 - 4:50 - 7:20 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:45

DELSON (Plaza) PV ☎ ♫ ♿
900, Bl. Georges-Gagné, Delson - 849-FILM-145
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25 Sem.: 6:40 - 9:25
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:50 - 4:15 - 6:50 - 9:15 Sem.: 6:50 - 9:15
L'IMPACT (v. française) (G)★ Sam. et Dim.: 1:20 - 4:05 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:00 - 9:35
TRAQUER (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 3:40 - 7:35 - 9:50 Sem.: 7:35 - 9:50
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ★ 9:00
PAULIE (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 6:30 / Sem.: 6:30
TITANIC (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:40 - 8:30 / Sem.: 7:45
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) ★ Sam. et Dim.: 2:00 - 4:25 - 7:15 - 9:45 Sem.: 7:15 - 9:45 / Exc. 14 Mai: 9:45

CHÂTEAUGUAY ENCORE
180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 699-3579
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 7:00 / Sem.: 7:00
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 4:10 - 9:30 / Sem.: 9:30
L'IMPACT (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:40 Sem.: 7:10 - 9:40
TITANIC (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:45 - 8:30 / Sem.: 8:30
TRAQUER (v. française) (13 ans) ✓ Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:30 - 9:50 Sem.: 7:30 - 9:50
PAULIE (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 Sem.: 7:20 Exc. 14 Mai: Aucune représentation
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / 9:20

- CINÉMA AFFILIÉ -

ST-HYACINTHE ♿
Galeries St-Hyacinthe - 773-9492
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) / 9:25
BARNEY LA GRANDE AVENTURE (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 Lun. et Jeu.: Aucune représentation
LIGUE MAJEURE: RETOUR DANS LES MINEURES (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:00 - 6:50 Lun. et Jeu.: 6:50
OBJET DE MA TENDRESSE (L') (v. française) (G) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:50 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 9:45
TARZAN ET LA CITÉ PERDUE (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 7:00 / Lun. et Jeu.: 7:00
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:25 - 6:45 - 9:15 / Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:15
L'IMPACT (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:40 - 7:00 - 9:40 / Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:40
TRAQUER (v. française) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:35 - 7:20 - 9:35 / Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:35
TITANIC (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 7:30 Lun. et Jeu.: 7:30
SUITE...

ST-HYACINTHE suite....

MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:45 - 6:45 - 9:20 / Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:20
MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:30 - 7:05 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:30

RIVE NORD

LAVAL (Galeries) PV ☎ ♿
1545, boul. Le Corbusier - 849-FILM-151
MISÉRABLES (LES) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:50 - 6:45 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:35
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:20 - 6:50 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:20
TRAQUER (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:30
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:40 - 6:40 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:10
BIG HIT (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:15
MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) ★ / 9:55
PAULIE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 2:50 - 5:10 - 7:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:45
BLACK DOG (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:35 - 9:50

LAVAL (Carrefour) PV ☎ ♿
2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-152
BARNEY'S GREAT ADVENTURE (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:00 - 4:55 Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ✓ 6:50 - 9:40 / Exc. 14 Mai: 9:40
AMOUR ET CONFUSION (v.o. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:10 - 5:15 - 7:30 - 10:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 10:00
SLIDING DOORS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:20 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:45
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:55 - 7:10 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:30
OBJECT OF MY AFFECTION (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:20 - 7:25 - 9:55 / Ven., Lun., et Jeu.: 7:25 - 9:55
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:45 - 7:00 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:50

- LE GROUPE MATHERS -

ST-EUSTACHE PV ♿
25e Avenue - 472-6666
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:05 - 6:50 - 9:35 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:35
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:25 - 2:35 - 4:45 - 7:05 - 9:15 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:15
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 1:25 - 4:10 - 6:55 - 9:30 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:55 - 9:30
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ✓ / Sam., Dim. et Mar.: 1:35 - 4:15 - 6:55 - 9:35 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:55 - 9:35
TRAQUER (v. française) (13 ans) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 3:05 - 5:00 - 7:05 - 9:10 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:05 - 9:10
OBJET DE MA TENDRESSE (L') (v. française) (G) ✓ / 9:20
PAULIE (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:40 - 4:55 - 7:10 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:10
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) ✓ / 7:00 - 9:40
BARNEY LA GRANDE AVENTURE (v. française) (G) ✓ / Sam., Dim. et Mar.: 12:10 - 1:45 - 3:30 - 5:10 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
TITANIC (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 4:05 - 8:00 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 8:00
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:30 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:30
DEEP IMPACT (v.o. anglaise) (G)✓ Sam., Dim. et Mar.: 12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:40
MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) ✓ / Sam., Dim. et Mar.: 12:05 - 2:30 - 4:55 - 7:20 - 9:45 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:45
L'IMPACT (v. française) (G) Sam., Dim. et Mar.: 12:00 - 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:40 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:15 - 9:40

EST DE MONTRÉAL

DAUPHIN ⊕
2396 est, rue Beaubien - 721-6060
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 6:50 - 9:40 Sem.: 6:50 - 9:40

MONTRÉAL SUD

LASALLE (PLACE) PV ☎ ⊕
Angle bl. Champlain et Bishop Power - 849-FILM-171
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:40 - 7:00 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:40
BLACK DOG (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:45 - 8:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:45 - 8:50
MISÉRABLES (LES) (v.o. anglaise) (G) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:00 - 2:50 - 6:20 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:20 - 9:10
SUITE...

LA SALLE(PLACE) suite....

GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:20 - 7:15 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:30
OBJECT OF MY AFFECTION (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:50 - 7:20 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:50
BIG HIT (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:10 - 2:20 - 4:30 - 6:50 - 9:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:00
LOST IN SPACE (v.o. anglaise) (G) ★ / 8:40
PAULIE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:00 - 6:10 Ven., Lun. et Jeu.: 6:10
FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:50 - 7:10 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:45
SCREAM 2 (v.o. anglaise) (16 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:10 - 7:05 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:35
TRAQUER (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:55 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:55
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:30 - 6:30 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:20
CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:00 - 6:00 - 8:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:00 - 8:30

CINÉ-PARCS OUVERTS VEN. - SAM. - DIM. SEULEMENT

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 6 km du pont Mercier 849-FILM
L'IMPACT (v. française) (G) 2e film : TITANIC (v. française) (G)
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) 2e film : DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) ✓
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) 2e film : VISITEURS 2: LES COULOIRS DU TEMPS (LES) (v.o. française) (G)

CINÉ-PARC LAVAL Route 15 (Sortie 14) 849-FILM
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) 2e film : FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) ✓
BLACK DOG (v.o. anglaise) (13 ans) 2e film : MERCURY RISING (v.o. anglaise) (13 ans)
PERDU DANS L'ESPACE (v. française) (G) 2e film : DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) ✓
L'IMPACT (v. française) (G) 2e film : TITANIC (v. française) (G)

CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE Transcanadienne (Sortie 95) 849-FILM
TRAQUER (v. française) (13 ans) 2e film : MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans)
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) 2e film : FRISSONS 2 (v. française) (16 ans) ✓

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Autoroute 15 - 640 ouest (Sortie 14) 472-6666
DEEP IMPACT (v.o. anglaise) (G) 2e film : TITANIC (v.o. anglaise) (G)
TRAQUER (v. française) (13 ans) 2e film : MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans)
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) 2e film : DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) ✓
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) 2e film : VISITEURS 2: LES COULOIRS DU TEMPS (LES) (v.o. française) (G)
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) 2e film : RACOLEUSES (v. française) (13 ans)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE Route 20 (Sortie 115) 467-0402
L'IMPACT (v. française) (G) 2e film : TITANIC (v. française) (G)
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) 2e film : VISITEURS 2: LES COULOIRS DU TEMPS (LES) (v.o. française) (G)

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES Route 40 (Sortie 192) 377-2109
L'IMPACT (v. française) (G) 2e film : TITANIC (v. française) (G)
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) 2e film : RACOLEUSES (v. française) (13 ans)

CINÉGUICHET 849-FILM 3456
NUMÉROS D'ACCÈS RAPIDE DES CINÉMAS

Atwater	126
Berri	112
Boucherville	144
Brossard	141
Carrefour Laval	152
Cavendish	122
Centre-Ville	127
Châteauguay*	146
Complexe Desjardins	123
Côte-des-neiges	124
Dauphin*	161
Delson	145
Dorion	132
Égyptien	125
Faubourg	121
Galeries Laval	151
Place Lasalle	171
Place Longueuil	142
Pointe-Claire	131
Quartier Latin	111
St-Bruno	143

*Ce service n'offre que les horaires des films 2635174

PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE! ✓ SON DIGITAL ★ DOLBY STEREO
PRIX DE GROUPES DISPONIBLES. RENSEIGNEZ-VOUS AU CINÉMA LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.

Sonic Youth : un peu comme le Grateful Dead

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Sonic Youth n'a jamais versé dans la facilité. Ni en 1981, année des débuts, ni en 1998 avec *A Thousand Leaves*, le quatorzième album du quatuor. Un album qui flirte avec l'expérimentation, le refus des conventions, le psychédélisme et le rock alterno.

Malgré cette propension à vouloir constamment dérouter, Sonic Youth ne s'en est pas trop mal sorti. Bien sûr, à l'époque de la *no wave* — genre plutôt bruyant où jazz, rock et musique expérimentale formaient une union tumultueuse — on trouvait déjà à Sonic Youth un petit côté avant-gardiste. Le genre intello : le rock qui fait penser, les petits collages musicaux, le traité de folie toujours bien planté en filigrane. Ils étaient bizarres, les gens de Sonic Youth. Et adulés. *Daydream Nation*, album double paru en 1988, confirmait ce que le tout New York underground savait déjà : en matière de rock avant-gardiste, Sonic Youth était LA référence.

En 1998 ? Rien n'a beaucoup changé. *A Thousand Leaves* nous ramène sur ce territoire sibyllin bien connu des fans de la première heure. « On a enregistré l'album dans notre studio ; de cette façon, on pouvait enregistrer les chansons à notre manière, sans avoir à polir le tout », explique la chanteuse-bassiste Kim Gordon, de son domicile à New York. D'une voix à peine audible, elle poursuit : « On enregistrait tout en apprenant les chansons. La plupart du temps, on préfère les premiers jets, les maquettes. »

Les membres de Sonic Youth aiment bien l'improvisation.

Évidemment, les membres de Sonic Youth ne détestent pas l'improvisation. Chez eux, improvisation rime avec habitude. C'est un réflexe. Un goût immodéré pour les accidents de studio et les chocs musicaux, comme en témoigne éloquemment *A Thousand Leaves*.

« On aime improviser ; on écrit nos chansons de cette façon, avoue Gordon. On improvise et on ajoute ensuite des fioritures et des structures. Ça vient peut-être de notre goût pour la musique actuelle. Comme Thurston (Moore, chanteur-guitariste du groupe), j'aime bien jouer avec des musiciens du genre. Thurston joue régulièrement au club Cooler de Manhattan avec des DJ, des jazzmen... C'est important. »

En effet. Car c'est un peu cette liberté musicale qui a mené le groupe aux frontières de l'irréel depuis 1981. Avec Sonic Youth, pas question de retenue, pas question de poser des barrières pour empêcher le flux électrique d'aller droit au but. Voilà pourquoi le groupe a créé son propre label, SYR.

« Avec notre studio, ajoute Gordon, on peut facilement enregistrer quand on veut. Tout ce qu'on veut, en fait, c'est faire plus de disques. Quand on lance un album sur SYR, c'est qu'il s'agit d'un album très expérimental et donc pas idéal pour une multinationale comme Geffen. Mais il y a sur *A Thousand Leaves* quelques chansons qu'on retrouvait déjà sur les minialbums de SYR. Je pense à *The Ineffable Me*, à *Snarg Girl*. »

A Thousand Leaves comprend aussi un titre français, *Contre le sexisme*. À quand Sonic Youth aux FrancoFolies ? « J'écoute souvent France Gall, Françoise Hardy, Birkin... *Contre le sexisme* est un peu une copie de l'oeuvre de Brigitte Fontaine avec les textes improvisés. Mais on ne va pas enregistrer un album en français. »

Si Kim Gordon se montre plutôt sympa au cours de la conversation, elle change bien vite de ton lorsqu'il est question du rock alterno. Sans trop le vouloir, Sonic Youth a été parachuté dans l'arène alterno il y a quatre ou cinq ans, une « consécration » qui a mené le groupe au festival Lollapalooza en 1995. Indépendants jusqu'au bout des ongles, les membres du groupe n'ont pas vraiment aimé l'aventure Lollapalooza.

« Il y a eu Nirvana, lance Gordon. Ce fut un coup de chance, il y a eu tous ces groupes par la suite. Et Lollapalooza a généré de gros profits. Je crois que cette génération est morte, et je ne veux plus en parler. C'était trop gros. On a contribué à la mort du Lollapalooza, Dieu merci. »

Oui, ce festival est mort. Mais pas Sonic Youth. Gordon et sa bande poursuivent leur étonnante chevauchée sur les routes d'Amérique. Ce soir au Métropolis, le groupe jouera à guichets fermés. Selon Kim Gordon, ce n'est rien de neuf.« On a un public », dit-elle en terminant.

SONIC YOUTH au Métropolis, ce soir, avec GODSPEED YOU BLACK EMPEROR.

Gabrielle Roy, première femme à la Société royale du Canada

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Pierre Vennat

« Gabrielle Roy, première femme à entrer à la Société royale » pouvait-on lire avec la photo de l'intéressée dans *La Presse* du **12 mai 1947**. C'est à Québec que la Société royale du Canada lors de sa réunion annuelle devait accueillir la première femme de lettres du Canada français et auteure de *Bonheur d'occasion*. La rencontre dura trois jours, du 26 au 28 mai et environ 300 sommités canadiennes du monde de la science, de la littérature et des arts y participèrent. Les délégués eurent droit à la bienvenue du recteur de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, à une fête champêtre dans les jardins de la résidence du lieutenant-gouverneur et à un grand dîner d'apparât au Château Frontenac donné par le gouvernement du Québec.

■■■

Il y a 30 ans, l'opéra-bouffe passait en coup de vent à Montréal. Il s'agissait du Picolo Teatro Musicale de Rome que tous les amateurs d'opéra ne devaient, sous aucun prétexte, manquer d'aller entendre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, avait écrit le critique Gilles Potvin avant le spectacle. La troupe présentait des oeuvres marquantes de l'opéra-bouffe italien, mais qui sont assez rarement chantées de nos jours. La compagnie était constituée de chanteurs italiens et l'accompagnement orchestral était confié aux célèbres Virtuosi di Roma, dirigés par Renato Fasano. Au lendemain de la tournée de trois représentations, Potvin écrivait le **13 mai 1968** que, tout comme la Scala de Milan, qui elle mettait l'accent du côté « seria » du répertoire italien et qui s'était produite à Montréal six mois plus tôt, le Teatro Musicale de Rome manifestait un même souci artistique et les résultats obtenus se situaient sur un même plan de qualité. « Le Piccolo Teatro Musicale a offert à la population montréalaise, que l'on dit friande d'art lyrique, un menu d'une richesse exceptionnelle, conçu pour les épicuriens et les vrais dilettantes. Personne ne voudra avoir manqué ces spectacles exceptionnels. »

■■■

Il y a 60 ans, Montréal n'avait pas de salle de concert et c'est au Forum de Montréal que l'Orchestre symphonique de Philadelphie, alors dirigé par Eugène Ormandy, se produisit. *La Presse* écrivait, le **7 mai 1938** : « Tout en les écoutant, les auditeurs charmés par la richesse incomparable des cordes de cet unique ensemble se diront peut-être que les violonistes de l'Orchestre de Philadelphie doivent recevoir un salaire bien plus élevé que, par exemple, les flûtistes ou les cornistes. La vérité est pourtant tout autre. Les bons violonistes sont très nombreux, en comparaison avec les musiciens jouant d'un instrument à vent. Certains instruments comme le cor sont tellement difficiles à jouer qu'un corniste renommé peut presque exiger d'un grand ensemble symphonique le prix qu'il veut. » Cela dit, au lendemain du concert, le chroniqueur Marcel Valois affirmait que Eugène Ormandy était un chef de première valeur et que « dès la fin de la deuxième ronde, la victoire était accordée par l'assistance au chef d'orchestre ».

■■■

Ceux qui croient que le désintéressement du grand public pour le théâtre est un phénomène nouveau n'ont certes pas lu *La Presse* d'il y a 75 ans ! Ernest Tremblay, le chroniqueur de théâtre du temps, écrivait dans nos pages, le **12 mai 1923** : « Que conclure de ce qui se passe actuellement dans les théâtres à Montréal ? Un homme fort avisé des choses artistiques dit qu'il y a une perversion générale du goût. La raison est bonne et surtout elle est vraie. Il y en a une autre également juste : c'est que le public a perdu le goût d'aller au théâtre. Comment est arrivée cette perversion du goût ? Nous n'avons pas à chercher bien loin : le cinéma et le vaudeville ont fait presque tout le mal. La situation est grave et il faut que ceux qui ont gardé de l'attachement à l'art dramatique y songent sérieusement. »

CINEMAS GUZZO
NOTRE SITE WEB: WWW. cinemasguzzo.com
POUR L'HORAIRE APPELEZ AU
LACORDAIRE 11 coin Lacordaire & des Grandes Prairies 324-3000
LANGELIER 6 coin Langelier & Jean-Talon (Carrefour Langelier) 255-5551
TERREBONNE 8 1071 Chemin du Coteau (Sortie 23 Autoroute 25) 471-6644
STE-THERESE 8 300 rue Sicard (Sortie 23, Autoroute 15 Plaza Ste-Therese) 979-4444
Le PARADIS 8215 rue Hochelaga coin Liebert 354-3110
CINEMA DES SOURCES 10 Place Des Sources **DES JUIN 1998**
CINEMA MEGA-PLEX MD PONT-VIAU 16 **DES SEPTEMBRE 1998**
CINEMA MEGA-PLEX MD TASCHEREAU 16 **DES SEPTEMBRE 1998**

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!
6,50 $ EN MATINÉE samedi, dimanche et jours fériés
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00
HORAIRES DU 10 au 14 MAI ◆ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN
480, rue Ste-Catherine O 866-3856
MA VIE EN ROSE (13+) dim-mer 12 50 3 20 6 50 9 10 jeu 12 50 3 20 9 10
LES RANDONNEURS (G) 1 20 3 50 7 20 9 50
FEUX D'ARTIFICES (Japonais sous-titres français) (13+) dim-mar,jeu 1 10 4 10 7 10 9 20 mer 1 10 4 10 9 20
TITANIC V.F. (G) 2 00 8 00
✓L'IMPACT (SAC) 12 00 1 00 3 00 4 00 6 00 7 00 9 00 9 50
✓L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 12 40 3 40 6 40 9 40

CENTRE EATON
705, Ste-Catherine o (5e etage) 985-5730
✓HE GOT GAME (13+) 12 35 3 30 6 30 9 30
✓PAULIE (G) dim mar-jeu 12 20 2 35 4 45 7 20 lun 12 20 2 35 4 45
PREACHING TO THE PERVERTED (18+) 12 30 2 45 5 00 7 40 10 00
TANGO LESSON (G) dim-mar,jeu 12 10 2 30 4 50 7 10 9 50 mer 12 10 2 30 4 50 9 50
✓DEEP IMPACT (SAC) 12 00 1 30 3 00 4 30 6 00 7 30 9 00 10 15
✓SPECIES II (13+) 9 40

LOEWS
954, rue Ste-Catherine O 861-7437
LITTLE MEN (G) 12 40 3 00 5 10 7 30 9 40
✓TITANIC (G) 12 30 4 30 8 30
✓DEEP IMPACT (SAC) 1 00 4 00 7 00 9 50
BUTCHER BOY (16+) 12 10 2 30 4 50 7 20 9 50
✓CITY OF ANGELS (G) 12 20 3 30 7 10 9 40

PALACE 6
698, rue Ste-Catherine O 866-6991
TOUS LES FILMS - TOUS LES JOURS 2,50$
BOOGIE NIGHTS (16+) 12 20 4 00 7 50
✓AS GOOD AS IT GETS (G) 12 30 3 20 6 10 9 00
REPLACEMENT KILLERS (16+) 12 15 2 50 5 10 7 30 9 45
✓GREASE (G) 12 10 2 30 5 20 8 00
L.A. CONFIDENTIAL (16+) 12 50 3 40 6 30 9 20
✓U.S. MARSHALS (13+) 12 40 3 50 6 40 9 30

DORVAL
260, ave Dorval 631-8586
ENTREE GENERALE 6,00$ - MATINEES 4,25$ MARDI & MERCREDI 4,25$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25$
GOOD WILL HUNTING (13+) dim 4 10 9 40 lun-jeu 9 40
AS GOOD AS IT GETS (G) dim 1 20 6 50 lun-jeu 6 50
THE BIG HIT (13+) dim 1 30 3 50 7 30 9 30 lun-jeu 7 30 9 30
LES MISERABLES(Version originale anglaise) (G) dim 1 10 4 20 7 10 9 50 lun-jeu 7 10 9 50
✓DEEP IMPACT (SAC) dim 1 00 4 00 7 00 9 50 lun-jeu 7 00 9 50

F.P.8-POINTE CLAIRE
(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095
HE GOT GAME (13+) 1 10 3 50 7 05 9 45
✓PAULIE (G) 1 40 4 10
BARNEY THE GRAT ADVENTURE (G) 1 25 3 40
SLIDING DOORS (G) 1 20 4 15 7 15 9 50
✓TITANIC (G) 2 00 8 00
✓DEEP IMPACT (SAC) 1 00 1 30 4 00 4 30 7 00 7 30 9 50 10 15
✓CITY OF ANGELS (G) 1 15 4 20 7 10 9 40

F.P.8-GREENFIELD PK
5000, boul. Taschereau 672-2229
HE GOT GAME (13+) dim mer 1 20 4 10 7 15 9 50 lun,mer,jeu 7 15 9 50
PAULIE (G) dim,mar 1 45 3 45
LES RANDONNEURS (G) dim,mar-jeu 6 45 9 15 lun 9 15
✓TITANIC V.F. (G) dim,mar 2 00 8 00 lun,mer,jeu 8 00
✓DEEP IMPACT (SAC) dim,mar 1 15 4 15 7 15 10 00 10 15 lun,mer,jeu 7 15 10 00 10 15
✓L'IMPACT (SAC) dim,mar 1 00 1 30 4 00 4 30 7 00 7 30 9 50 10 15 lun,mer,jeu 7 00 7 30 9 50 10 15

CENTRE LAVAL
1600, boul. Le Corbusier 688-7776
GOOD WILL HUNTING (13+) 9 35
HE GOT GAME (13+) 1 20 4 05 6 45 9 30
PAULIE (G) dim-mer 1 35 3 35 7 20 jeu 1 35 3 35
LES RANDONNEURS (G) 1 50 4 20 7 10 9 30
✓TITANIC V.F. (G) 2 00 8 00
✓DEEP IMPACT (SAC) 1 10 1 20 4 10 4 20 7 10 7 20 10 00 10 05
✓L'IMPACT (SAC) 1 00 1 30 4 00 4 30 7 00 7 30 9 50 10 15
✓L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 1 40 4 15 6 55 9 35
✓CITY OF ANGELS (G) 1 05 3 30 7 05 9 40

ANGRIGNON
7077, boul. Newman 366-2463
HE GOT GAME (13+) dim,mar 12 50 3 40 6 45 9 30 lun,mer,jeu 6 45 9 30
PAULIE (G) dim mar 1 50 3 50 6 50 lun,mer,jeu 6 50
AS GOOD AS IT GETS (G) 9 10
TITANIC V.F. (G) dim,mar 2 00 8 00 lun,mer,jeu 8 00
✓DEEP IMPACT (SAC) dim,mar 1 00 1 30 4 00 4 30 7 00 7 30 9 50 10 15 lun,mer,jeu 7 00 7 30 9 50 10 15
✓L'IMPACT (SAC) dim,mar 1 15 4 15 7 15 10 00 lun,mer,jeu 7 15 10 00
CITY OF ANGELS (G) dim,mar 2 10 4 45 7 20 9 40 lun,mer,jeu 7 20 9 40

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
LES MISERABLES(Version originale anglaise) (G) 1 20 3 55 6 45 9 25
✓TITANIC V.F. (G) 2 00 8 00
✓DEEP IMPACT (SAC) 1 15 4 15 7 15 10 00
✓L'IMPACT (SAC) 1 00 4 00 7 00 9 50
✓L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 1 05 3 45 6 50 9 35

✓SON DIGITAL

Gagnant de 11 OSCARS
incluant: MEILLEUR FILM
TITANIC
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SOIRÉE GRATUITE
DANS TOUS LES CINÉ-PARCS
LE MERCREDI 13 MAI*

CINÉ-PARCS CINÉPLEX ODÉON 1998
La Presse
CINÉ-PARCS CINÉPLEX ODÉON CKOI 96,9 FM TQS
* REMIS AU LENDEMAIN EN CAS DE PLUIE

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY
6 km du pont Mercier 849-FILM
BRILLANTINE (v. française) (G) 2e film : ALERTE MÉTÉO (v. française) (13 ans)
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) 2e film : DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans)
LES BOYS (v. o. française) (13 ans) 2e film : LES VISITEURS (v. o. fran.) (G)

CINÉ-PARC LAVAL
Route 15 (Sortie 14) 849-FILM
LE DESTIN DE WILL HUNTING (v. française) (13 ans) 2e film : PERDUS DANS L'ESPACE (v. française) (G)
THE MAN IN THE IRON MASK (v.o. anglaise) (G) 2e film : TOMORROW NEVER DIES (v.o. anglaise) (13 ans)
BRILLANTINE (v. française) (G) 2e film : ALERTE MÉTÉO (v. française) (13 ans)
MERCURY RISING (v.o. anglaise) (13 ans) 2e film : BLUES BROS. 2000 (v.o. anglaise) (G)

CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95) 849-FILM
MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) 2e film : LES FRÈRES BLUES 2000 (v. française) (G)
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) 2e film : DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans)

CINÉ-PARC ORFORD
Routes 10 et 55 (sortie 123) 843-9575
BRILLANTINE (v. française) (G) 2e film : ALERTE MÉTÉO (v. française) (13 ans)
LES BOYS (v. o. française) (13 ans) 2e film : LES VISITEURS (v. o. fran.) (G)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Autoroute 15 - 640 ouest (Sortie 14) 472-6666
MERCURE À LA HAUSSE (v. française) (13 ans) 2e film : LES FRÈRES BLUES 2000 (v. française) (G)
LES BOYS (v. o. française) (13 ans) 2e film : LES VISITEURS (v. o. française) (G)
GREASE (v. o. anglaise) (G) 2e film : HARD RAIN (v. o. anglaise) (13 ans)
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) 2e film : DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans)
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) 2e film : RACOLEUSES (v. française) (13 ans)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115) 467-0402
BRILLANTINE (v. française) (G) 2e film : ALERTE MÉTÉO (v. française) (13 ans)
LES BOYS (v. o. française) (13 ans) 2e film : LES VISITEURS (v. o. fran.) (G)

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
Route 40 (Sortie 192) 377-2109
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) 2e film : RACOLEUSES (v. française) (13 ans)
BRILLANTINE (v. française) (G) 2e film : ALERTE MÉTÉO (v. française) (13 ans)

Sciences

La production hydroélectrique affecte l'environnement

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

ANDRÉ PRATTE

L'endiguement des rivières à l'échelle mondiale, entre autres pour des fins de production électrique, aurait fait baisser le niveau des mers de trois centimètres et provoqué une augmentation de la vitesse de rotation de la Terre. C'est du moins la conclusion d'une des études citées par des chercheurs canadiens qui viennent de publier une vaste recension des recherches récentes sur les impacts environnementaux de la production hydroélectrique.

Outre cet effet présumé sur la rotation de la terre, les impacts relevés vont des changements considérables apportés au débit des cours d'eau jusqu'à l'émission de gaz à effet de serre, en passant par l'érosion de la diversité de la faune aquatique.

Le groupe de chercheurs, composé de biologistes et de microbiologistes du Freshwater Institute de l'Université du Manitoba, a réalisé une revue exhaustive de la documentation scientifique mondiale sur cette question.(1) Les auteurs fondent leurs observations sur plus de 200 études publiées au cours des dernières années, de même que sur leurs propres travaux, menés dans plusieurs provinces canadiennes.

L'article, publié par le Conseil national de recherches du Canada, a soulevé l'indignation des responsables du dossier environnemental à Hydro-Québec. Luc Gagnon, conseiller en environnement de la société d'État, parle de « mauvaise foi », d'« erreurs méthodologiques », et accuse les chercheurs de « dramatiser la situation ». « Ce sont des gens compétents, mais qui ne regardent chacun que leur domaine très étroit. Or, la somme des recherches étroites ne donnent pas une vision large », a déclaré M. Gagnon à *La Presse*.

Un autre porte-parole d'Hydro en la matière, le biologiste Martin Pérusse, souligne que les auteurs de l'article se sont contentés d'énumérer les effets possibles des barrages et réservoirs, sans comparer ces impacts à ceux des autres filières de production d'électricité. « C'est un biais énorme ! selon M. Pérusse. C'est bien beau de dire que quelque chose n'est pas bon, mais si on ne fait pas ça, il faut faire autre chose. Or, cette autre chose est-elle préférable ? »

« Nous ne prétendons pas que les projets hydroélectriques sont aussi nocifs pour l'environnement que les centrales nucléaires ou thermiques, a précisé un des auteurs de l'article en question, le biologiste Drew Bodaly, au cours d'une interview. Mais nous soulignons le fait que ces projets ne sont pas inoffensifs. Il faut donc tenter de comprendre leurs effets, de sorte que si un producteur d'électricité veut aménager une rivière, il pourra chercher des moyens de limiter les conséquences sur l'environnement. »

Les effets de l'inondation de vastes territoires sur l'environnement immédiat des réservoirs ont été étudiés dans les moindres détails. Les chercheurs du Freshwater Institute veulent maintenant attirer l'attention sur les impacts écologiques à plus grande échelle, qui eux sont beaucoup moins bien connus.

On sait depuis quelques années seulement que ces réservoirs contribuent à l'effet de serre par l'émission de bioxyde de carbone (CO_2) et de méthane (CH_4). Ces gaz proviennent de la décomposition de la végétation qui a été recouverte d'eau. Selon une estimation, les réservoirs artificiels — dont ceux servant à la production hydroélectrique ne sont qu'une partie — seraient responsables de 7 % des émissions de bioxyde de carbone provoquées par l'activité humaine.

On sait aussi que les barrages perturbent le débit des rivières, augmentant celui-ci en hiver — alors que les besoins en électricité sont les plus grands — et le diminuant au printemps et en été. Un chercheur a estimé qu'au Canada, 400 kilomètres cubes d'eau sont ainsi retenus pendant l'été, puis libérés l'hiver. Les scientifiques croient que ces changements pourraient provoquer l'assèchement des marais et l'intrusion d'eau salée dans les rivières, en plus d'avoir divers effets sur la chaîne alimentaire aquatique.

À Hydro-Québec, on admet la nécessité d'étudier les effets à grande échelle de la production hydraulique et on fait remarquer que la société est un « leader mondial » dans le domaine.

(1)Rosenberg, D.M. et al. « Large-scale impacts of hydroelectric development. » Dossiers Environnement, Conseil national de recherches du Canada, vol. 5, 1997.

L'eau lourde complique la vie

MATHIEU PERREAULT
SUDBURY

L'eau lourde, qui distingue l'ONS parmi les observatoires du monde entier, oblige les physiciens à des acrobaties pour gérer leur trésor. Les 1000 tonnes d'eau lourde prêtées par Énergie atomique du Canada, dont le marché des CANDU a ralenti, valent quatre fois le coût total de l'ONS, dont la construction a nécessité deux fois plus d'argent que prévu.

Ces 300 millions de dollars sont protégés en surface par un réservoir de 70 tonnes muni d'un système d'alarme et vidé à chaque remplissage par six wagonnets-citernes de trois tonnes. Au fond de la mine, ni la sphère, ni la cavité qui l'entoure ne subiront de vidanges d'eau, à part les quantités nécessaires pour détecter la contamination radioactive. L'alarme se déclenche à chaque variation trop importante de la pression sur le réservoir de surface : des variations de 0,1 à 0,2 pour mille peuvent être enregistrées. « On voit les ondes d'air du chauffage et de la climatisation, dit Jacques Farine, responsable de la gestion et de la décontamination de l'eau lourde. Les tuyaux de transvidage sont situés au plafond, inaccessibles. On ne pense pas qu'il y a risque de vol, mais comme l'eau lourde, c'est rigolo, quelqu'un pourrait en verser un verre pour une blague. Celui qui en boirait ne s'en rendrait peut-être pas compte : la densité est de 10 % plus élevée et la viscosité, de 25 %. »

Pour Jacques Farine, la maîtrise des paramètres n'est pas que l'un des plaisirs du travail. Toute sa vie est imbibée de ce souci.

Les mesures sont aussi compliquées. Les neutrinos susciteront entre autres deux réactions qui intéressent particulièrement les chercheurs : les interactions à courant neutre et chargé ; la première sépare le deutéron en proton et neutron, alors que la seconde, aussi appelée électroproduction, voit le neutron du deutéron changé en proton et en électron ; ce dernier ira plus vite que la vitesse de la lumière dans l'eau lourde, ce qui génèrera un éclair, sur le même principe que le mur du son. Les trois familles de neutrinos (électroniques, muoniques et taoniques) sont impliquées dans la première interaction, mais seuls les neutrinos électroniques le sont dans la seconde ; la comparaison du nombre de photons enregistrés permettra aux physiciens de déterminer la différence de masse entre les familles, et donc d'affirmer que ces particules élémentaires, trois des 12 briques qui forment l'univers, ont une masse.

Si les photosenseurs de l'ONS mesureront directement les photons émis après l'électroproduction, il n'en est pas de même avec les neutrons de la désintégration du deutéron. Deux tours de passe-passe s'ouvrent aux physiciens pour compter les neutrons.

Un détecteur de courant neutre a été mis au point par l'Université de l'État de Washington. Elle consiste en une barre de nickel très pur emprisonnant de l'hélium 3, et flottant dans la sphère, qui est accrochée à la plate-forme par 14 câbles. La sphère de photosenseurs, elle, flotte et doit être accrochée au sol. « L'hélium 3 avale les neutrons, il en est friand, dit le professeur américain Hamish Robertson. Les ions découlant de la réaction induisent un courant électrique que nous pouvons détecter. » Si cette méthode ne fonctionne pas, du sel sera ajouté à l'eau lourde. « La réaction entre le neutron et l'ion chlorine émettra un éclair, indique M. Robertson. Le problème, c'est de distinguer ces éclairs de ceux de l'électroproduction. »

Si son eau lourde lui donne accès aux neutrinos muoniques et taoniques, l'ONS s'enorgueillit aussi d'une couverture de la sphère d'acrylique par les photocapteurs sensiblement plus élevée qu'ailleurs : 60 % de la superficie, plutôt que 40 % à Kamiokande, au Japon.

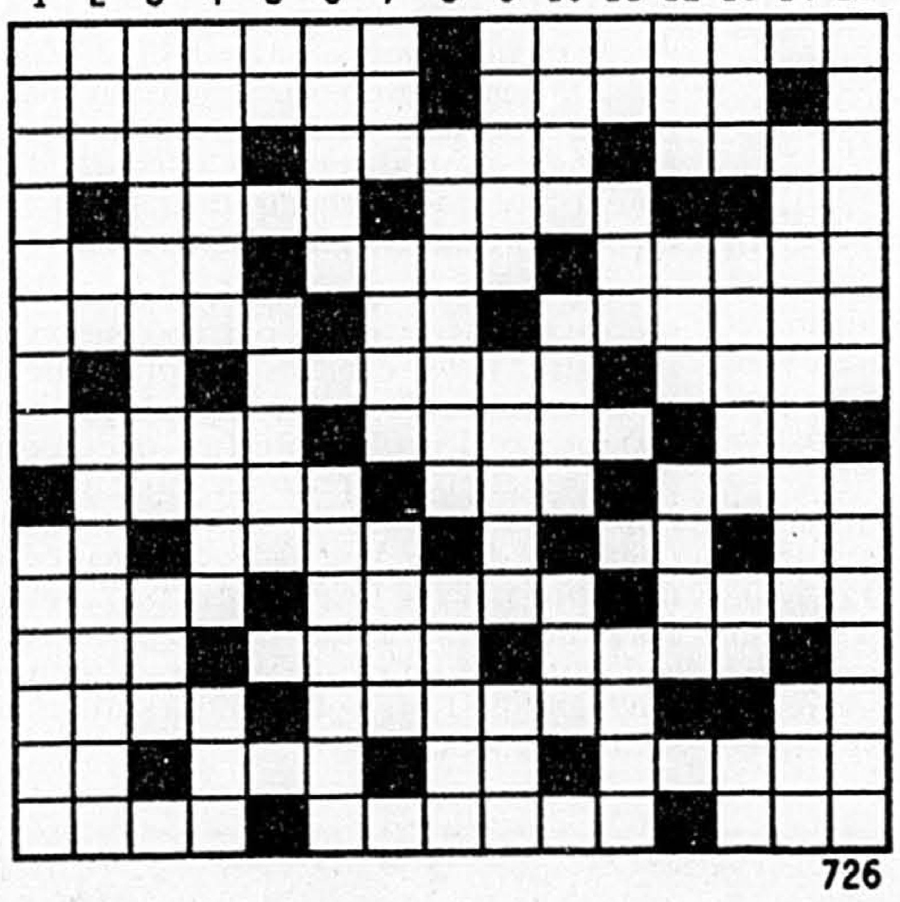
« Le neutrino interagit avec certains noyaux, explique M. Farine. Par exemple, en calculant la fraction isotopique du tellurium, on peut déterminer que la présence de cet isotope n'est pas expliquée sans neutrinos. Mais les incertitudes sont grandes et il faut attendre un certain temps. »

Quand je serai grand, je serai guéri.
Fondation Charles-Bruneau 256-0404

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

VOYAGE EN BELGIQUE



726

HORIZONTALEMENT

1 Ville de Belgique, au sud de Bruxelles — Roi des Belges.
2 Ville de Belgique — Coule en Sibérie.
3 Rongeurs — Nom néerlandais d'une ville de Belgique — Détériorés.
4 Pays — Puits naturel — Élément radioactif.
5 Arbre africain — Traverse Maintenon — En Belgique.
6 Grande plante ligneuse vivace — Dieu solaire — Maladie qui fait tomber par plaques les cheveux et les poils.
7 Ville de Belgique — Appât.
8 Commune de Belgique — Assembler — Regret.
9 Étoffes — Boisson — Petite ville de Belgique.
10 Décilitre — À l'est d'Anvers — Champagne — Bruit de tambour.
11 Pas sobre — Poissons — Attacher.
12 Premier vigneron — Ville de Belgique en Flandre-Orientale — Ancienne monnaie chinoise.
13 Mesures agraires — Cantonnés — Ancienne note.
14 Abréviation chrétienne — Bois — Article — Arrose Bruxelles.
15 Pour multiplier — Bière belge forte — Planches.

VERTICALEMENT

1 Ancienne région houillère de Belgique — Ville belge sur la Meuse.
2 Agence spatiale européenne — Infinitif — Près de Malines.
3 Banlieue de Bruxelles — Brame.
4 Subsister — Maladie mortelle — Station thermale belge.
5 Symbole chimique — Écime.
6 Met en vente — Ville de la province de Liège.
7 Fut chef des armées sudistes — Engrais azoté — Station de sports d'hiver de l'Isère.
8 Historien belge — Poisson.
9 Ville de Belgique — Exposé pour la vente — Monnaie.
10 De la couleur beige du textile non blanchi — Il est en caoutchouc — Sainte.
11 Interjection — Dans la rose des vents — Commune de Belgique.
12 Plus, en musique — Bière — Rivière de Belgique.
13 Organisation mondiale — Phallocrate — Avant nous — Exclamation.
14 Barrages belge — Sans variété.
15 Homme politique belge — Disettes.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

725

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A MythologiE

Toutes les réponses commencent par la lettre E

1 Dans la mythologie grecque, qui est le fils aîné de Pandion et de Pylia et le père de Thésée ?
2 Quel fils de Chaos (le vide) et de Nyx (la nuit) représente chez les Grecs les ténèbres infernales ?
3 Quelle fille du roi phénicien Aginon, avec laquelle Zeus eût trois enfants, laissa son nom à un continent ?
4 Qui est le dieu de l'amour charnel chez les Grecs ?
5 Quelle nymphe du mont Hélicon fut réduite par Héra à répéter sans cesse les dernières syllabes proférées par les autres ?

B PRÉHISTOIRE

1 Quelle invention de l'homme marque la fin de la préhistoire ?
2 Quelles sont les deux périodes de la préhistoire ?
3 Comment a-t-on nommé les nombreuses statuettes préhistoriques à l'effigie de femmes dont les caractères sexuels sont très exagérés ?
4 Dans quel pays a-t-on retrouvé en 1834 le premier témoin d'art préhistorique, un os gravé ?
5 Dans quelle grotte, M. de Santuola découvrit-il des vestiges de l'art préhistorique pariétal en 1879 ?

D CINÉMA QUÉBÉCOIS

1 Dans quel film de Denys Arcand retrouve-t-on Céline Lomez et Serge Thériault ?
2 Qui tient le rôle titre auprès de Jean-Louis Paris dans *Les Aventures d'une jeune veuve* de Roger Fournier ?
3 Quel comédien retrouve-t-on dans les film *Caffè Italia Montréal* et *La Déroute* de Paul Tanna ?
4 Quel film de Gilles Carle lança la carrière des frères Pilon ?
5 Dans quel film scénarisé par Michel Tremblay et réalisé par Jean-Claude Lord, retrouve-t-on Jacques Boulanger dans le milieu pourri du showbizz québécois des années 1970 ?

E CHUTE DE CONSTANTINOPLE

1 Quelle période historique se termine pour certains historiens avec la chute de Constantinople en 1453 ?
2 Quel titre portait, à cette époque, le souverain à la tête de Constantinople ?
3 Qui dirigeait les Turcs lors de la prise de la ville ?
4 Dans quelle église des milliers de gens se sont-ils réfugiés croyant être sauvés par un ange ?
5 Comment sera rebaptisée Constantinople à la suite de ces événements ?

F BIOLOGIE ET SANTÉ

1 Comment appelle-t-on cette maladie caractérisée par une augmentation de la pression à l'intérieur de l'oeil ?
2 Quel nom porte une courbure physiologique de la colonne vertébrale se creusant vers l'avant ?
3 Quelle spécialité médicale vise à prévenir ou à corriger les anomalies de position des dents ?
4 Comment appelle-t-on la psychose caractérisée par la désagrégation de la personnalité et par une perte de contact avec la réalité ?
5 Quel est le nom du conduit qui fait communiquer le larynx avec les bronches et qui sert au passage de l'air ?

C INDICE DÉCROISSANT

Premier indice: Cinéaste américain né à South Bend dans l'Indiana en 1934.

Deuxième indice: Il dirige de nombreuses «dramatiques» à la télévision et réalise, en 1966, son premier film *The Slender Thread.*

Troisième indice: Son premier succès international fut *They Shoot horses,* don't they ?

Quatrième indice: Les films Tootsie en 1982 et *Out of Africa* en 1986 demeurent deux de ces plus grandes réalisations.

G FORMULES CÉLÈBRES

Complétez les formules suivantes ?

1 On ne se baigne jamais deux fois...
2 La foi qui déplace...
3 Qui est la folle du logis ?
4 Un empereur doit mourir...
5 Qui paye ses dettes, ...

H Oeuvres en M

Toutes les réponses commencent par la lettre M

1 Quel est le nom de ce vaste roman de l'écrivain français Victor Hugo publié chez Lacroix en 1862 ?
2 Quel est le nom du recueil des traités philosophiques composés en majeure partie par le philosophe Aristote ?
3 Quel est le nom de la dernière trilogie des essais sur l'art de l'écrivain André Malraux ?
4 Quelle comédie en cinq actes de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais a été écrite trois ans après le Barbier de Séville ?
5 Quel est le nom de cette pièce en trois actes, écrite entre 1941 et 1943 par l'écrivain Albert Camus ?

SOLUTION DANS LE CAHIER DES ANNONCES CLASSÉES

Sciences

ENVIRONNEMENT
Les barrages feraient tourner la Terre plus vite
page B 11

Environnement

Une épidémie de dépigmentation du corail devrait entraîner le dépérissement de 25 % de la Grande Barrière de corail australienne sur une portion intérieure longue de 1800 kilomètres, selon les autorités australiennes. La décoloration se produit lorsque le corail, soumis à un stress, perd des algues qui lui donnent ses vives couleurs et l'aident à se nourrir. Les récifs peuvent survivre sans ces algues, mais seulement pendant une courte période.

Associated Press

Espace

Le premier satellite canadien de radiodiffusion directe, lancé à l'automne prochain, portera un nom Inuit, « Nimiq », signifiant « force qui unit », a annoncé la société Telesat Canada. Le nom a été choisi parmi 36 000 propositions reçues dans le cadre d'un concours national, a indiqué Telesat Canada dans un communiqué.

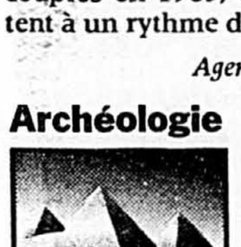
Agence France-Presse

Zoologie

Le pygargue à tête blanche, symbole des États-Unis, n'a plus besoin d'être une espèce protégée, selon le secrétaire américain de l'Intérieur, Bruce Babbitt, qui a annoncé cette semaine son retrait de la liste des espèces en voie de disparition d'ici deux ans. Au total 29 espèces animales et végétales devraient être retirées de la liste. Cet oiseau, qui avait presque complètement disparu dans les années 60, n'est plus aussi rare, au point que Bruce Babbitt a décidé de faire son annonce sous un nid, où un oisillon est né le jour de Pâques, dans l'État du Massachusetts. Le nombre de pygargues à tête blanche a rebondi à 4452 couples recensés en 1994 contre 417 couples en 1963, et ils augmentent à un rythme de 10 % par an.

Agence France-Presse

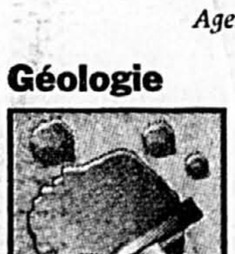
Archéologie



Des fouilles archéologiques au large de la Sicile ont permis de découvrir l'un des sites essentiels de la bataille navale des Egades qui permit à l'empire romain d'anéantir la flotte carthaginoise et de conquérir la suprématie en Méditerranée, il y a 22 siècles. Ces découvertes, a-t-on indiqué, « représentent une avancée exceptionnelle dans la relecture de la bataille des Egades », en 241 avant Jésus-Christ. L'un des points de départ de la flotte romaine pour tendre le guet-apens décisif à la flotte carthaginoise qui mit fin à la 1ère Guerre Punique, a ainsi été identifié. La bataille navale des Egades, le 10 mars 241 avant J.C., a mis fin à la première Guerre Punique et a entraîné le départ de Sicile des Carthaginois.

Agence France-Presse

Géologie



Une stalagmite chinoise vieille de 200 000 ans a été assurée pour 100 millions de yuans (12 millions de dollars), une somme en rapport avec les revenus touristiques qu'elle génère pour la province du Hunan (sud), rapporte le China Daily. « La stalagmite est large à la base et au sommet mais étroite en son milieu : il y a donc un risque de cassure », explique Ye Wenzhi, un responsable de la société gérant la Grotte de Huanglong pour le compte du gouvernement provincial. Elle entre surtout pour une grande part dans le revenu de 30 millions de yuans (3,6 millions de dollars) généré chaque année par la grotte, ajoute M. Ye.

Agence France-Presse

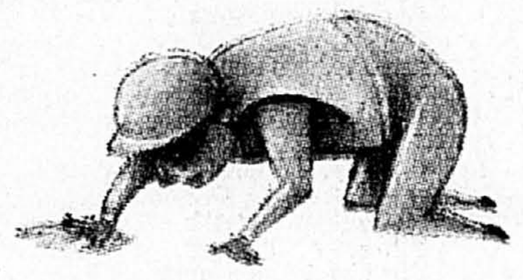
Propre comme un sou neuf

On ne part pas à la quête de la plus insaisissable particule de l'Univers sans prendre des précautions extrêmes. Ainsi, la propreté exceptionnelle des lieux fait de l'Observatoire de neutrinos de Sudbury un véritable monde… à part. La suite de notre reportage de dimanche dernier.

MATHIEU PERREAULT
SUDBURY

Deux laveurs de chaussures gardent l'entrée de l'Observatoire de neutrinos de Sudbury (ONS), à 2000 mètres sous terre. Après un jet d'eau, les visiteurs doivent mettre le pied dans une brosse semblable aux cireurs automatiques dans les gares et aéroports. À l'intérieur, en plus de changer de combinaison, ils chaussent des chaussons blancs. Les carnets, caméras et appareils photo des journalistes présents à l'ouverture officielle, fin avril, devaient être enfermés dans des sacs de plastique pendant le voyage souterrain par les galeries de la mine d'Inco.

Grâce à une sphère d'eau lourde entourée d'eau « normale » dans une cavité de 20 mètres sur 40, où des éclairs témoigneront de la collision de neutrinos solaires et d'atomes de deutéron (nom de l'hydrogène lourd, composé d'un proton et d'un neutron), les 110 physiciens canadiens, américains et britanniques de l'ONS chercheront à savoir si les neutrinos ont une masse, qui ferait partie de la matière « manquante » de l'univers, ou si le modèle standard de fusion solaire est erroné. Pour relever le passage de particules si fines (probablement un millième de la masse de l'électron) qu'un million d'entre elles traversent l'ongle d'un pouce à chaque seconde, un extraordinaire effort de propreté est nécessaire pour réduire les « bruits de fond » qui pourraient perturber les 10 000 photocapteurs extrêmement sensibles.



Au terme d'un séjour dans le laboratoire, les chaussons sont toujours immaculés. Même sous la semelle. « La salle blanche où est situé le tuyau d'alimentation en eau lourde est de classe 2000 ; ça veut dire qu'il y a moins de 2000 particules de moins de 0,3 micron (un millième de millimètre) par pied cube. En surface, on parle de millions », dit le physicien Jacques Farine pour illustrer la propreté des lieux. La guerre aux intrus sera menée à l'aide de filtres, d'échangeurs ioniques, de lampes UV pour tuer les germes, et de dégazeurs. Dans ce paradis du ménage, des détecteurs stratégiquement placés traquent pour les six nettoyeurs aux rayons X la poussière, trahie par le fer.

Pour détecter des collisions impliquant des neutrinos, les chercheurs de l'ONS doivent vaincre un ennemi insidieux : la radioactivité naturelle. Voilà pourquoi ils ont choisi l'acrylique plutôt que le verre pour la sphère d'eau lourde, malgré les problèmes de tension : « Le verre est un matériau relativement radioactif, avec un millionième de gramme d'uranium et de thorium par gramme. Il est difficile à nettoyer à plus d'un centième ou un millième de cette concentration, et nous avons besoin de la réduire un million de fois. L'acrylique est parfaite, mais nous avons pris du retard pour coller les 125 morceaux de la sphère : l'acrylique résiste bien à la compression, mais mal à la traction, alors des fissures apparaissaient », remarque M. Farine en montrant les tables de désintégration des deux éléments.

C'est que la chaîne radioactive de l'uranium et du thorium mène respectivement à du bismuth 214 et du thallium 208, qui peuvent se photodésintégrer spontanément. « Les photons émis par ces deux désintégrations désintègrent l'atome de deutérium, libérant un neutron qui fait un bruit de fond. » Certains des neutrinos qui traverseront les 7000 tonnes d'eau lourde une fois le remplissage terminé, d'ici la fin de l'été, brisent en effet le noyau du deutéron, libérant un neutron et un proton : c'est l'interaction à courant neutre. Quand ce neutron est capturé par un détecteur, celui-ci émet un éclair que « lisent » les photocapteurs. « Nous visons un bruit de fond de 1000 coups (photons observés) par seconde, ce qui permettra aux photosenseurs de relever les groupes de 50 à 100 coups associés aux neutrinos. Le niveau de contamination devra être de 10 désintégrations par jour par tonne d'eau lourde pour l'uranium, et de une pour le thorium. » L'eau du réservoir à incendie de 70 tonnes a été purifiée il y a trois ans et est encore en bon état, selon le directeur de l'ONS, Art McDonald.

Les chercheurs de l'ONS surveilleront quatre éléments : le thorium 228 et le plomb 212 pour le thorium, le radium 226 et le radon 222 pour l'uranium. Des dégazeurs élimineront 95 % du radon (220 pour le thorium et 222 pour l'uranium), un gaz qui diffuse même à travers les neuf couches d'urylon qui recouvrent l'intérieur de la caverne. « La limite de radon est de 20 atomes par tonne d'eau », précise M. Farine. Les 1000 tonnes d'eau lourde et les 7000 tonnes d'eau seront respectivement dégazéifiées par membranes et par colonne, trois kilomètres de tuyaux étant nécessaires à la recirculation. Pour le thorium, le radon 220 n'est pas mesuré parce que sa demi-vie (le temps qu'il faut à la moitié d'une quantité pour se dégrader) n'est que de 55,6 secondes. Celle du radon 222 approche quatre jours.

Quelque 400 kilowatts alimentent l'ONS, dont la moitié servent à la climatisation, à une profondeur où le roc affiche une température de 41 degrés. « Chaque watt d'une ampoule nécessite un watt de refroidissement », indique Duncan Hepburn, directeur des infrastructures. Des boucles de champ magnétique, contrôlés par le même système qui surveille la pureté de l'air, la température et la tension aux quatre points d'ancrage de la plate-forme de mesure (conçue pour résister à 4,5 à l'échelle Richter), voient à ce que le champ magnétique terrestre ne perturbe pas les photocapteurs.

Pour ne pas brûler ces derniers, la plate-forme sera dans le noir ; par précaution supplémentaire, deux couches de plastique noir et deux couches de ruban électrique recouvrent les tuyaux les plus proches de la cheminée d'alimentation. Le reste du laboratoire souterrain, où se trouvent les salles de contrôle et de dégazage de l'eau lourde (recirculée comme dans une piscine), sera illuminé normalement. La plate-forme abrite les cartes informatiques qui lisent les données des photocapteurs et les envoient par fibre optique à la surface, où elles sont analysées.

Graphisme et illustrations Steve Adams

Une sphère géodésique abritant 10 000 photocapteurs enserre la sphère contenant 7000 tonnes d'eau lourde.

Bref répit pour l'exode des cerveaux

MATHIEU PERREAULT
SUDBURY

Paradoxalement, l'ouverture du temple de la physique des particules qu'est l'Observatoire de neutrinos de Sudbury a donné lieu à d'amples récriminations sur le manque de débouchés dont souffrent les chercheurs fondamentaux canadiens.

Le ministre fédéral de l'Industrie, John Manley, a lui-même reconnu mardi soir qu'avec « la moitié moins d'argent, en pourcentage du PNB, consacré à la recherche » que la moyenne du G7, le Canada traînait la patte, alors que le Nobel de physique Richard Taylor a déploré avoir dû choisir Stanford, en Californie, faute de postes dans sa patrie.

Guy Jonkmans, physicien des particules âgé de 32 ans, travaille ainsi à Neufchâtel après quelques années passées à la section de physique fondamentale d'Énergie atomique du Canada, qui a fermé ses portes. « J'étais à Chalk River et je collaborais pour l'Observatoire de neutrinos de Sudbury quand ma section a fermé. J'ai trouvé du travail à Sudbury, mais je cherchais surtout du travail à l'étranger. Au Canada, pour un jeune physicien, c'est complètement désespéré ; pas moyen de trouver un poste permanent. Quand l'Observatoire de Sudbury va démarrer, ça va coûter moins cher et nécessiter moins de personnes. »

Stephen Hawking

La fermeture de deux sections du laboratoire de Chalk River a occasionné un exode d'une bonne vingtaine de cerveaux. « Beaucoup sont partis aux États-Unis, dit M. Jonkmans en entrevue. Certains sont même partis avec la technologie qu'ils avaient mise au point. L'un d'entre eux est allé à Chicago avec sa trappe à ions. Il s'est vu offrir un poste à Triumph, en Colombie-Britannique, mais il a préféré ce qui était certain. »

Le théoricien britannique Stephen Hawking en a rajouté, évitant diplomatiquement de mentionner le Canada, en comparant les dépenses en recherche fondamentale aux cathédrales du Moyen Âge, à la fin du gala d'honneur de mardi. « Maintenant que les certitudes religieuses du passé sont disparues, il est important de savoir d'où nous venons. Autrefois, une partie importante des revenus était consacrée aux temples et cathédrales, des monuments d'intangibilité dont la recherche fondamentale est l'équivalent. »

Certaines avenues n'auront pas d'attrait commercial avant d'être explorées en profondeur, selon l'auteur d'*Une brève histoire du temps*. « La physique à l'état solide a mené à l'électronique, et l'ADN à la biotechnologie, des industries *trilliardaires*, mais n'offraient aucune possibilité commerciale quand les premiers chercheurs se sont penchés dessus. La recherche fondamentale doit être abordée à l'échelle mondiale, pas du point de vue des actionnaires. »

Le ministre Manley a minimisé le retard canadien. « Nous sommes désavantagés parce que nous avons beaucoup de firmes de ressources naturelles, qui investissent moins en recherche et développement. Quand le prix du papier grimpe, le PIB monte aussi, et la proportion de R&D baisse. Si nous comparons les dépense de recherche per capita, nous voyons que le gouvernement et les universités sont un peu plus bas que les États-Unis. Le secteur privé est beaucoup plus en retard. »

■ L'eau lourde complique la vie
page B 11